

BULLETIN DE L'AAVA
N° 31 - ANNÉE 2001



ASSOCIATION DE L'ARBORETUM
DU VALLON DE L'AUBONNE

L'Arboretum meurtri ?

par Paul-René Martin, Président

La construction de la nouvelle conduite forcée de la SEFA a provoqué de profondes blessures dans les forêts et les collections de notre Arboretum, et plusieurs de nos membres nous ont fait part de leur amertume à cet égard. Reconnaissons que l'opération est une rude épreuve pour nous. Cependant, il ne faut pas dramatiser et les blessures se cicatriseront en quelques années.

Une autre source de perturbation des habitudes de nos usagers est due aux travaux d'agrandissement de notre centre de gestion et du Musée du bois. Là aussi, le va-et-vient des poids lourds, l'occupation de notre place d'accueil par les machines du chantier perturbent la fréquentation de notre cher Arboretum. Mais, ici encore, il faut savoir patienter. Comme Pierre dans la chanson du vieux chalet, nous construisons plus beau qu'avant. Dans un an, on y verra plus clair. Dès cet été déjà, les principales infrastructures auront pris forme et le public pourra jouir des premières réalisations. Mais, car il y a un mais... nous n'avons pas encore obtenu le financement pour la troisième étape, c'est-à-dire les installations intérieures du nouveau centre d'accueil, ce qui risque de provoquer une interruption momentanée de ces travaux, pas grave, mais ennuyeuse. Le comité fait tous ses efforts pour assurer le financement restant, car, comme il s'y est engagé, ce financement ne saurait se faire par une hypothèque qui grèverait le budget de fonctionnement ordinaire de notre institution. Nous le répétons: le financement des nouvelles constructions fait l'objet d'un budget séparé de celui du ménage de l'Arboretum qui reste très tendu.

Alors, pensez-y, donnez-nous des idées pour assurer l'équilibre financier de notre budget et de nos constructions. Pour ces dernières, nous avons déjà recueilli 3,5 millions de francs (dont 1 million et demi offert par M. Pierre Arnold), ce qui est remarquable. Mais hélas, il nous manque encore 1,4 million. Vous le voyez, votre comité, s'il a de nombreuses raisons de se réjouir, a encore quelques angoisses...

Une occasion de nous réjouir, c'est la réfection de la route menant d'Aubonne à l'Arboretum, réalisée par la commune que nous remercions vivement.

Un dernier mot pour dire ma reconnaissance à tous les bénévoles qui travaillent au succès de notre institution et à nos permanents compétents et dévoués sans qui notre mission ne serait pas possible.

P 1 Le Calycanthe de Californie (*Calycanthus occidentalis*).

Photo prise dans l'écotype Orégon-Washington, le 9 septembre 2000, par S. Meier.

P 4 *Nothofagus alpina* (Poepp. et Endl.) Oerst., Syn. *procera* et *nervosa*, originaire d'Argentine (alt. 1110 m), planté dans l'Arboretum en 1993 et photographié par S. Meier le 25 novembre 2000, grâce à une arrière saison particulièrement douce.



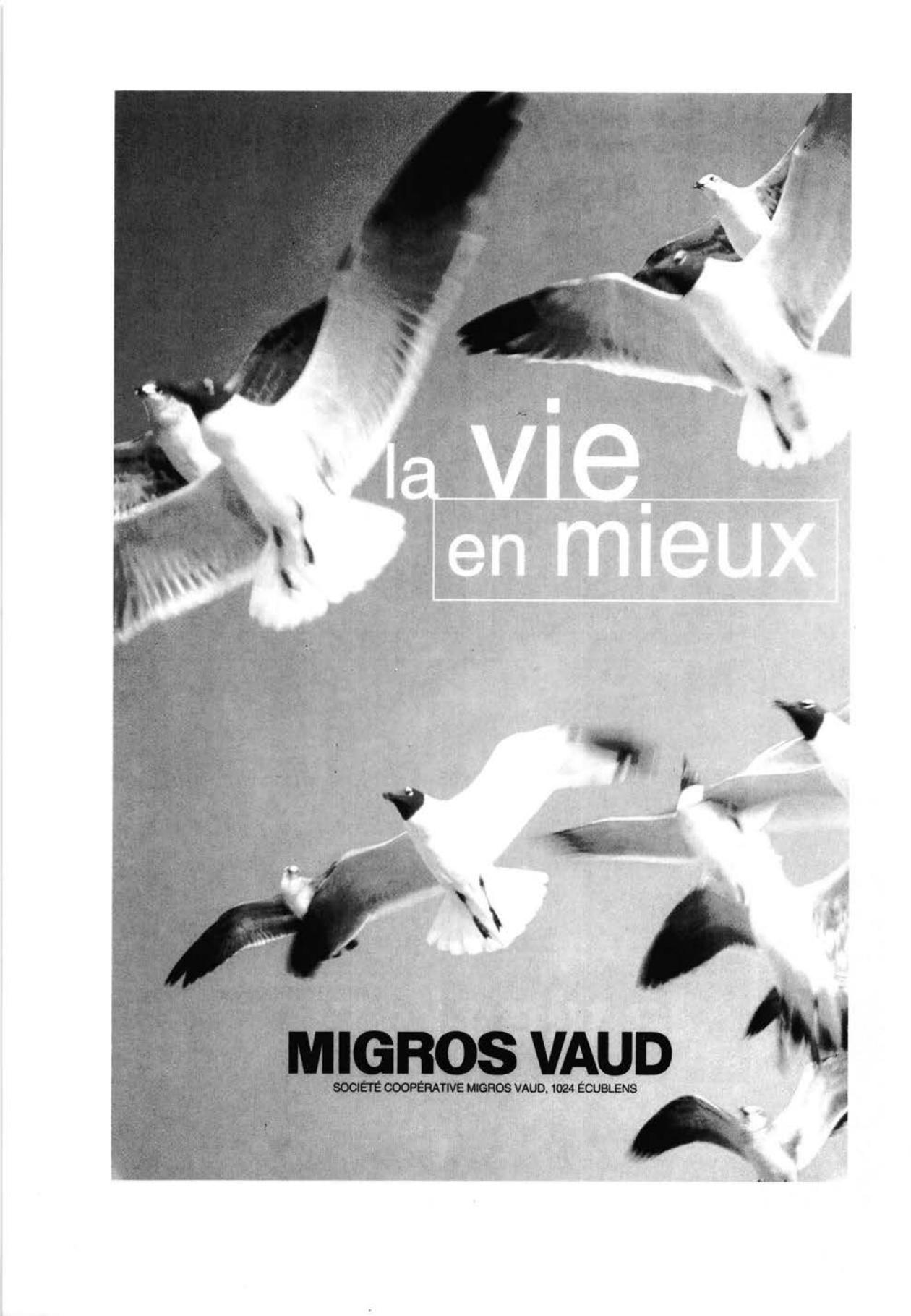
» Protéger ceux qu'on aime

« La Suisse »
ASSURANCES

PRÉSERVER LES VALEURS ESSENTIELLES

Direction générale - 13, avenue de Rumine - Case postale 1307 - 1001 Lausanne
Tél. 021/313 60 00 - Fax 021/313 76 00 - info@lasuisse.ch - www.lasuisse.ch

Aarau, Basel, Bellinzona, Bern, Biel, Burgdorf, La Chaux-de-Fonds, Chiasso, Chur, Cossonay, Delémont, Fribourg, Genève, Glarus, Lausanne, Lugano, Luzern, Monthey, Montreux, Morges, Neuchâtel, Nyon, Olten, Ostermundigen, Schaffhausen, Sion, Solothurn, St. Gallen, Thun, Vevey, Weinfelden, Winterthur, Yverdon, Zürich.



la **vie**
en mieux

MIGROS VAUD

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VAUD, 1024 ÉCUBLENS

*R. Germanier
& Fils s.a.*



Aménagement extérieur
Fouilles - Terrassements
Pépinière
Traitement de déchets organiques
Entretien espaces sportifs

1175 LAVIGNY
La Fontaine
Tél. 021/8085875
Fax 021/8085825

à 5 km
de l'Arboretum

jardinform
P A Y S A G I S T E S

À LA CONQUÊTE
DE L'ESPACE VERT

P. LUZI & Y. PONSONNET

Rte de Cery - 1008 PRILLY
Tél. 021-648 50 22
Fax 021-648 50 24



Mâitrises fédérales
Membres GPR

Votre entreprise de travaux publics



en Valais depuis 1925

LOSINGER SION SA
Siège social: Sion
Succursales:
• Massongex
• Niedergesteln

LOSINGER

DB

**Etanchéités & Isolations
Denis Belluzzo**

Toitures Parkings Rénovations
Terrasses Balcons & Entretien

1066 EPALINGES
Tél. & fax 021-653 77 91

Rte de Berne 201
Natel 079-214 13 81

E-mail: denis.belluzzo@bluewin.ch

Ensemble, soyons constructifs.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION



BOIS



SALLES
DE
BAINS



"Voir plus haut, voir plus loin"

CARRELAGES, PIERRES ET MARBRES



AGENCEMENTS
DE CUISINES



APPAREILS
MÉNAGERS

**GETAZ
ROMANG**

MATERIAUX*BOIS*SALLES DE BAINS*CARRELAGES*CUISINES

GETAZ ROMANG SA : VEVEY, CAROUGE, GENEVE, BUSSIGNY, LAUSANNE, YVERDON-LES-BAINS,
SAINT-LEGIER, AIGLE, MARTIGNY, CONTHEY, SION, SIERRE, VIEGE.

PARTICIPATIONS :

RAPIN MATERIAUX SA : PAYERNE.

GLASSON MATERIAUX SA : GIVISIEZ, BULLE, CHATEAU-D'OEX, GSTAAD, PALEZIEUX, ROMONT.

www.getaz-romang.ch

Agenda Photo J. Guichard / Visa



*The highspeed
net !*

Sefanet

*Tout l'internet sur le téléseu
du coeur de la Côte - www.sefanet.ch*

*Accès illimité
Haute performance
Hébergement de sites*

L'équipe Sefanet attend votre appel au 021-821 54 00



ARBRES, GRAINES ET FLEURS
ENVIRONNEMENT MEILLEUR

MEYLAN PÉPINIÈRES

CENTRE DE JARDINAGE

Rte de Prilly - 1023 CRISSIER - Tél. 021-6353334

ASSOCIATION VITICOLE D'AUBONNE

(AUBONNE.- LE CHÂTEAU)

COTEAU D'AUBONNE

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE



11,5% vol. 37,5 cl.

Service traiteur à toute heure

Tél. 021/808 62 49

Fax 021/808 69 57

A La Bonne Franquette



F. Cabalzar

1170 Rubone

Spécialité gratin maison à la crème
Boucherie charcuterie maison depuis 1972
Viande de 1^{re} qualité

Vergers-du-Poyet

Faites plaisir à votre jardin,
offrez-lui les plus belles roses.

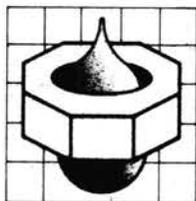
Catalogue gratuit
sur demande



Route de Chavannes 61,
1007 Lausanne
Tél. 021/624 44 02
Fax 021/624 28 02

ROSERAIES TSCHANZ

la vie en roses



JDG SANITAIRE SA

CASE POSTALE 331
1008 PRILLY

MAÎTRISE FÉDÉRALE

INSTALLATIONS
SANITAIRES
ADDUCTIONS D'EAU
ET GAZ
PISCINES
BUREAU TECHNIQUE

TÉL. (021) 625 69 55
FAX (021) 625 72 57
CCP 10 - 23799-3
TVA N° 198 468
jdg_sanitaire@bluewin.ch

- Des hommes à dimension humaine
- Des équipes compétentes et qualifiées
- Des travaux précis et des devis gratuits
- Depuis 18 ans

Mettez-nous à l'épreuve!

CARDINALE & Cie S.A.

PLÂTRERIE - PEINTURE
CLOISONS LÉGÈRES
REVÊTEMENTS DE FAÇADES

Maitrise fédérale

E-Mail: ncardinale@swissonline.ch

Z.I. Sorge Nord - Châtanerie 5 - CP - 1023 CRISSIER (succ. à Montreux)

Tél. 021/635 58 86 - Tél. + Fax 021/635 00 33

PÉPINIÈRES DU GROS-DE-VAUD

Six hectares de pépinières forestières
à Echallens et à Treyvaux-la-Roche.

Un grand choix de plantes indigènes
de nos propres cultures pour
haies naturelles.

Travaux de plantation, taille, entretien,
conseils et offres sur demande.

Maitrise fédérale

Joris de Castro, succ., 1040 Echallens
Tél. 021 881 11 90 • fax 021 881 55 17
de-castro@pepinieres-foret.ch

www.pepinieres-foret.ch

pepinier.org

Sarnafil

**La compétence
en étanchéité**

Sarnafil SA
En Budron D3
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Téléphone 021 653 50 53
Téléfax 021 652 48 55
sarnafilag.sfch@sarna.com
www.sarnafil.ch

Sarna
Sarnafil Division



Le Groupe Mutuel offre des solutions complètes en matière d'assurances aux entreprises et aux particuliers. Contactez-nous! Numéro de téléphone gratuit: 0800 808 848, fax gratuit: 0800 840 839, Internet: www.groupemutuel.ch

Global santé®

Global vie®

Global entreprise®

Groupe Mutuel
Assurances
Versicherungen
Assicurazioni



Retraites Populaires *Vie*

mutuelle d'assurances

RPVie • prévoir, épargner, investir • 021 / 348 23 29 • www.rpvie.ch • Lausanne

**Une visite en famille chez IKEA...
c'est toujours sympa!!**



du lundi au vendredi:
le jeudi:
le samedi:

de 10h. à 19h.
de 10h. à 21h.
de 9h. à 18h.



Pré-Neuf - 1170 Aubonne
Tél.: 0848 801 100

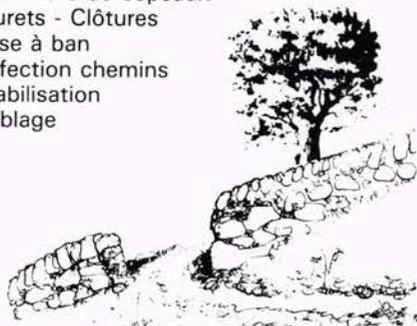
BERSETH BOIS SA

Entreprise forestière
Travaux forestiers

Tél. 022-3681242
022-3681650
077- 246384
Fax 022-3681909

1261 SAINT-GEORGE

Déchetage
Fourniture de copeaux
Murets - Clôtures
Mise à ban
Réfection chemins
Stabilisation
Câblage



Rapport d'activité pour l'an 2000

par J.-P. Dégletagne

Après le passage de Lothar, le 28 décembre 1999, l'année débute par un inventaire quantitatif et qualitatif des dégâts. Les résultats sont inattendus: en effet, ce ne sont pas, comme on aurait pu s'y attendre, les vieux hêtres de la lisière des Jaccaudes qui ont souffert, mais ce sont de gros arbres des parties apparemment les mieux protégées du vallon qui ont été déracinés, entraînant d'autres sujets dans leur chute.

Aux Criblettes, un épicéa dont la silhouette dépassait le peuplement et dont les racines ont résisté a été vrillé et déchiqueté par la tornade.

Par solidarité pour les autres secteurs forestiers plus gravement touchés, les coupes en cours ont été stoppées et les chantiers fermés. Seuls les châblis ont été façonnés, qui ont représenté 35 m³ de grumes et 150 stères de bois de feu. Ces bois ont pu être commercialisés, malgré un marché engorgé.

Ligne mise hors service

Suite au passage de Lothar, la Romande Energie a dû remettre en état la ligne qui traverse les hauts du vallon, des Jaccaudes au Crépon. Ce travail important a été effectué dans un excellent esprit de collaboration et avec un minimum de gêne pour l'Arboretum.

Entretien du domaine

La saison 2000 a nécessité cinq tontes. Mais la dernière, effectuée très tardivement, n'a pu être terminée à cause de l'abondance des pluies. Or, cette ultime coupe est importante car elle laisse le sol avec un couvert végétal minimal, ce qui permet aux rapaces de maintenir la pression sur les campagnols.

Diverses équipes nous ont apporté leur soutien, en particulier celle du lundi, pour les soins au verger, la taille, l'entretien des rosiers, etc. La commission de dendrologie s'est occupée des plantations et les orchidophiles romands ont apporté leur concours pour entretenir le marais de La Vaux. Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance.

Nouvelles plantations

Dans la Chênaie Pierre Arnold, ving-cinq nouveaux sujets ont été mis en place et, à proximité des lisières forestières, les premiers éléments de la collection des *Corylus* (noisetiers). On peut en effet se tenir près de la forêt avec cette essence, car, en cas de dégâts lors des travaux d'entretien, elle se prête au recépage.

Nous avons planté quelques Magnolias en complément, de même qu'un début de collection d'*Hibiscus*, et complété aussi celle des bambous.

Aménagement de la Chênaie Pierre Arnold

Avec notre équipe, nous avons continué les travaux de modelage du terrain, renforcé le chemin d'accès à la maison et mis en place un volume important de terre pour appuyer le chemin du Bois Capetan. Un décrochement s'est déclenché dans cette masse suite aux pluies de l'automne, que nous espérons pouvoir maîtriser dès que la météo sera plus favorable. Nous espérons terminer ces travaux d'infrastructure à temps pour permettre de nouvelles plantations de chênes en 2001.

La plus grande partie de ces surfaces ont été engazonnées lors de la saison dernière. La mise sous terre de la ligne téléphonique, la stabilisation du chemin et le solde des drainages sont au programme de cette année.

Plan-Dessous

Les travaux de raccordement des différents tronçons de la nouvelle conduite se sont effectués au cours de la saison. Pour ne pas rouvrir un nouveau chantier, nous avons mis à l'enquête, puis entrepris les travaux de construction d'un chemin de desserte de la partie inférieure du domaine. La nature du terrain nous a obligés à poser un drainage tout le long de celui-ci. Pour rattraper les niveaux imposés par la nouvelle conduite, il faut passablement de matériaux terreux et nous avons de ce fait pu utiliser ceux en provenance de notre chantier de construction.

Un projet pour l'aménagement de l'ensemble sera établi pour que nous puissions en chercher le financement. Car le budget ordinaire de l'Arboretum nous obligerait à étaler les travaux dans le temps, alors que nous souhaitons résorber au plus vite les chantiers pour redonner un aspect avenant à notre centre.

Travaux SEFA

L'année 2000 a été marquée par des travaux très importants dans le périmètre qui nous intéresse. La deuxième étape, liée à la mise hors service de l'usine et de l'ancienne conduite forcée, a débuté au mois d'avril. Les travaux furent menés rondement, mais les pluies automnales ont déclenché plusieurs glissements difficiles à gérer, entre le secteur de Plan et le barrage.

La desserte de La Vaux a été utilisée pour la transformation du barrage. On y a enregistré quelques affaissements et il faudra reposer des sacs de contrôle des drainages.

Dans le cadre de ce chantier, nous avons accepté des mandats pour l'engazonnement et la replantation des zones forestières.

Nouvelle construction

Nous avons effectué les travaux préparatoires en vue de la nouvelle construction et transplanté, en particulier, le Sequoiadendrum giganteum qui mesure 10 à 11 mètres de haut et pèse quelque 8500 kilos! La reprise semble être bonne, mais il faut rester vigilants. Les Rhododendrons ont été mis en pépinière en attendant de retrouver leur place dans les nouveaux aménagements.

Catalogue

A l'automne, nous avons pu mettre à profit les compétences de Messieurs Rosset et Wyss pour la remise en route du fichier et sa mise à jour. Ils ont également commencé l'informatisation du bureau.

Nous avons comparé les méthodes de relevé au GPS avec celle utilisée il y a quelques années. Toutes les nouvelles plantations: verger du Crépon, Hibiscus, Magnolia, Picea, Quercus, Ulmus, ont été relevées avec une précision remarquable. Il ne nous manque plus qu'un petit secteur en La Vaux, dont les données n'ont pas été enregistrées en son temps.

Promotion

Nous avons participé aux *Journées des plantes inhabituelles* de Vaumarcus, à *Florexpo*, à La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'à *Florès*, à Cheseaux, où nous avons un stand commun avec le Jardin Botanique de Lausanne, la Société romande de Pomologie, les Amis des Roses et les Roseraies Tschanz.

Parmi les nombreux groupes qui ont visité l'Arboretum, citons les Anciens d'Oeschberg qui ont tenu leur dernière assemblée en Suisse romande, et le comité de la Société internationale de Dendrologie pour qui il a fallu terminer la visite au pas de charge tellement les participants étaient intéressés par l'Arboretum !

Cette année 2000 a également été marquée par le départ à la retraite de deux collaborateurs directs: M^{me} Simone Pantillon et M. Tony Nordhoff, après respectivement 12 et 13 années de service. Je les remercie pour leur précieuse collaboration et formule mes vœux les meilleurs pour cette nouvelle étape de leur vie.

Les «Vergers d'autrefois» ont livré des fruits (anciennes variétés de pommes et de poires) pour différentes manifestations, à savoir, pour la deuxième année consécutive, à la «Fête de la Pomme», à Martigny, et à la journée du «Goût et de la Saveur», organisée par Pro Natura à Champ-Pittet/Yverdon, puis l'exposition internationale Europomm' à Auxerre (France) où 30 variétés de pommes et 20 de poires d'origine suisse ont été présentées, sans oublier une exposition locale auprès d'un producteur à Versoix.

(Comptes Fondation et Association exercice 1999)

Note de la rédaction: Lors de la publication du *Bulletin* N° 30, les comptes de l'exercice n'étaient pas encore bouclés. Afin de combler cette lacune, nous les insérons ici, car nos *Bulletins* constituent aussi nos archives et il serait regrettable qu'elles soient lacunaires.

Finances de la Fondation de l'Arboretum (FAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 1999

PRODUITS

Dons pour Centre accueil/gestion	Fr.	781 000.—
Aide fin./subv. Canton pour Centre	Fr.	51 250.—
Aide fin./subv. Conféd. pour Centre	Fr.	91 250.—
Contribution de l'AAVA	Fr.	28 797.85
Autres produits	Fr.	16 000.—
Intérêts ep te bancaire	Fr.	6 442.15
		<hr/>
	Fr.	974 740.—

CHARGES

Frais d'achat terrains et immeubles	Fr.	2 927.85
Frais généraux	Fr.	1 086.99
Intérêts emprunt BCV (ex CFV)	Fr.	2 739.95
Attribution au Fonds		
«Constr. Centre accueil/gestion»	Fr.	923 500.—
Bénéfice de l'exercice		
attrib. à capital	Fr.	44 485.21
		<hr/>
	Fr.	974 740.—

Bilan au 31 décembre 1999

ACTIF

Banque «ep te épargne»	Fr.	845 565.05
Banque «ep te construction»	Fr.	294 937.75
Débiteurs	Fr.	1 531.60
Débiteur AAVA	Fr.	928.—
A.F.C. - I.A. à récupérer	Fr.	2 852.57
Terrains et immeubles	Fr.	1 250 055.—
Construction Ctre accueil/gestion	Fr.	322 399.60
		<hr/>
	Fr.	2 718 269.57

PASSIF

Créancier AAVA Ctre accueil/gestion	Fr.	8 117.65
Emprunt BCV (ex CFV)	Fr.	60 457.10
Fonds «Constr. Ctre accueil/gestion»	Fr.	1 433 390.—
Passifs transitoires	Fr.	928.—
Capital	Fr.	1 215 376.82
		<hr/>
	Fr.	2 718 269.57

Inventaire des bâtiments

Polices d'assurance

– Bâtiments

Centre de gestion
Ferme «La Vaux»

Valeur assurance
incendie
indice 1990 = 100

Fr. 1 196 080.—
Fr. 293 600.—
Fr. 1 489 680.—

Valeur assurance
incendie
indice 1999 = 108

Fr. 1 319 150.—
Fr. 336 280.—
Fr. 1 655 430.—

– Mobilière

Abri «Bois Guyot»

Fr. 50 000.—

Acquisition d'immeubles

De 1968 à 1998	606 154 m ²	
Achat en 1999	10 490 m ²	
Total général	616 644 m ²	1 245 307.20

Surfaces exploitées

Propriété FAVA	616 644 m ²
Par affermage	541 507 m ²
Usufruit	19 588 m ²
Sans bail	190 648 m ²
Total	1 368 387 m ²

Finances de l'Association de l'Arboretum (AAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 1999

PRODUITS

Gestion

Cotisations et dons	Fr.	260 540.15
Dons pr Fonds «Chaîne des chênes»	Fr.	100 000.—
Don de la Loterie Romande	Fr.	50 000.—
Recettes de l'AAVA	Fr.	61 068.40
Aides financières	Fr.	265 000.—
Subventions	Fr.	1 234.80
Musée du bois	Fr.	16 791.27
Intérêts	Fr.	1 921.89
Total PRODUITS	Fr.	756 556.51

Prélèvements s/Fonds «Chaîne des chênes»	Fr.	70 000.—
	Fr.	826 556.51

CHARGES

Gestion

Salaires, charges sociales	Fr.	306 972.45
Frais administratifs et de gestion	Fr.	28 759.92
Int. débit. s/cc. bancaires	Fr.	99.07
Taxes et contributions	Fr.	2 497.45
Accueil et promotion	Fr.	22 695.10
Publications	Fr.	12 170.—
Charges diverses	Fr.	2 657.50
Musée du bois	Fr.	14 942.19
Contribution en faveur de la FAVA	Fr.	28 797.85
Entretien immeubles et frais fixes	Fr.	16 516.05
Machines et outillage	Fr.	186 878.55
Entretien du domaine	Fr.	31 005.20
Entretien de la desserte	Fr.	2 853.40
Aménagements subventionnés	Fr.	1 615.—
Création chênaie	Fr.	52 443.15
Total CHARGES	Fr.	710 902.88

Attribution aux Fonds

— «Atlas de pomologie»	Fr.	1 200.—
— «Investis. et travaux»	Fr.	12 000.—
— «Musée»	Fr.	1 800.—
— «Chaîne des chênes»	Fr.	100 000.—
Bénéfice exercice attribué à capital	Fr.	653.63
	Fr.	826 556.51

Bilan au 31 décembre 1999

ACTIF

Caisse	Fr.	685.10
Poste	Fr.	28 322.20
Banque «compte à vue»	Fr.	131 560.—
Banque «cptes dépôt/placement»	Fr.	136 216.25
Débiteur «gérant»	Fr.	9 858.16
Débiteur FAVA Ctre accueil/gestion	Fr.	8 117.65
A.F.C. - I.A. à récupérer	Fr.	791.42
Véhicules et machines	Fr.	1.—
Total ACTIF	Fr.	315 551.78

PASSIF

Créancier FAVA	Fr.	928.—
Autres créanciers	Fr.	2 407.—
Fonds «Atlas de pomologie»	Fr.	81 200.—
Fonds «Invest. et travaux»	Fr.	75 000.—
Fonds «Musée»	Fr.	19 800.—
Fonds «Chaîne des chênes»	Fr.	110 000.—
Passifs transitoires	Fr.	13 399.90
Capital	Fr.	12 816.88
Total PASSIF	Fr.	315 551.78

Finances de la Fondation de l'Arboretum (FAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 2000

PRODUITS

Dons pour développement Arboretum	Fr.	150 000.—
Dons pour Centre accueil/gestion	Fr.	961 000.—
Produits des soumissions	Fr.	2 450.—
Aide fin./subv. Canton pour Centre	Fr.	70 000.—
Contribution de l'AAVA	Fr.	1 471.50
Intérêts epte bancaire	Fr.	16 976.25
		<hr/>
	Fr.	1 201 897.75

CHARGES

Frais d'achat terrains et immeubles	Fr.	3 677.20
Frais généraux	Fr.	86.25
Intérêts epte bancaire	Fr.	15.02
Intérêts emprunt BCV (ex CFV)	Fr.	2 583.20
Attribution aux fonds		
— «Développement Arboretum»	Fr.	150 000.—
— «Constr. Ctre accueil/gestion»	Fr.	1 045 450.—
Bénéfice exercice attribué à capital	Fr.	<u>86.08</u>
	Fr.	1 201 897.75

Bilan au 31 décembre 2000

ACTIF

Banque «epte épargne»	Fr.	978 760.45
Banque «epte construction»	Fr.	586 752.45
A.F.C. - I.A. à récupérer	Fr.	5 941.70
Terrains et immeubles	Fr.	1 251 905.—
Construction Ctre accueil/gestion	Fr.	1 086 507.70
		<hr/>
	Fr.	3 909 867.30

PASSIF

Créancier AAVA	Fr.	15 105.10
Emprunt BCV (ex CFV)	Fr.	49 564.40
Fonds «Développement Arboretum»	Fr.	150 000.—
Fonds «Constr. Ctre accueil/gestion»	Fr.	2 478 840.—
Passifs transitoires	Fr.	894.90
Capital	Fr.	1 215 462.90
		<hr/>
	Fr.	3 909 867.30

Inventaire des bâtiments

Polices d'assurance

— Bâtiments

Centre de gestion
Ferme «La Vaux»

Valeur assurance
incendie
indice 1990 = 100

Fr. 1 196 080.—
Fr. 293 600.—

Fr. 1 489 680.—

Valeur assurance
incendie
indice 2000 = 108

Fr. 1 319 150.—
Fr. 336 280.—

Fr. 1 655 430.—

— Mobilière

Abri «Bois Guyot»

Fr. 50 000.—

Acquisition d'immeubles

De 1968 à 1999	616 644 m ²	
Achat en 2000	<u>1 823 m²</u>	
Total général	618 467 m ²	1 247 157.20

Surfaces exploitées

Propriété FAVA	618 467 m ²
Par affermage	541 507 m ²
Usufruit	19 588 m ²
Sans bail	<u>190 648 m²</u>
Total	1 370 210 m ²

Finances de l'Association de l'Arboretum (AAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 2000

PRODUITS

Gestion

Cotisations et dons	Fr.	135 708.15
Recettes de l'AAVA	Fr.	116 251.05
Aides financières	Fr.	265 000.—
Subventions	Fr.	4 440.80
Musée du bois	Fr.	9 040.11
Intérêts	Fr.	2 884.78
Total PRODUITS	Fr.	533 324.89

Prélèvements s/Fonds		
«Chaîne des chênes»	Fr.	10 000.—
	Fr.	543 324.89

CHARGES

Gestion

Salaires, charges sociales	Fr.	307 209.35
Frais administratifs et de gestion	Fr.	27 880.04
Taxes et contributions	Fr.	3 242.95
Accueil et promotion	Fr.	17 383.85
Publications	Fr.	11 886.85
Charges diverses	Fr.	2 085.35
Musée du bois	Fr.	8 232.44
Contribution en faveur de la FAVA	Fr.	1 471.50
Entretien immeubles et frais fixes	Fr.	15 522.10
Machines et outillage	Fr.	95 800.30
Entretien du domaine	Fr.	18 670.85
Entretien de la desserte	Fr.	2 335.05
Aménagements subventionnés	Fr.	22 271.65
Création chênaie	Fr.	6 819.—
Total CHARGES	Fr.	540 811.28

Attribution aux Fonds

— «Atlas de pomologie»	Fr.	1 000.—
— «Musée»	Fr.	807.67
Bénéfice exercice attribué à capital	Fr.	705.94
	Fr.	543 324.89

Bilan au 31 décembre 2000

ACTIF

Caisse	Fr.	1 488.70
Poste	Fr.	27 327.50
Banque «compte à vues»	Fr.	79 036.35
Banque «ptes dépôt/placement»	Fr.	136 878.60
Débiteur FAVA	Fr.	15 105.10
A.F.C. - I.A. à récupérer	Fr.	1 174.53
Autres débiteurs	Fr.	1 186.25
Actifs transitoires	Fr.	59 456.70
Véhicules et machines	Fr.	1.—
Total ACTIF	Fr.	321 654.73

PASSIF

Créancier FAVA Ctre accueil/gestion	Fr.	10 000.—
Autres créanciers	Fr.	20 324.24
Fonds «Atlas de pomologie»	Fr.	82 200.—
Fonds «Invest. et travaux»	Fr.	75 000.—
Fonds «Musée»	Fr.	20 607.67
Fonds «Chaîne des chênes»	Fr.	100 000.—
Capital	Fr.	13 522.82
Total PASSIF	Fr.	321 654.73

Au revoir à nos retraités, Bienvenue à leurs successeurs !

L'année écoulée a été marquée par Lothar pour de nombreuses personnes. L'Arboretum a eu la chance de n'être qu'effleuré par le cataclysme, et nous en sommes reconnaissants. Mais les cyclones ne sont pas seuls à intervenir dans notre petit univers : l'âge est aussi une soufflerie puissante ! Et c'est lui qui s'est chargé de nous priver de rien moins que quatre collaborateurs efficaces : deux qui concernent le personnel proprement dit de l'Arboretum - et ce sont nos premiers retraités en titre ! et deux au sein du Comité.

Il s'agit tout d'abord de **Simone Pantillon** qui fut engagée comme aide de bureau, à temps partiel, en 1987 déjà et qui, pendant ces 13 années, a accompli toutes sortes de tâches pour décharger notre gérant, a gravé un nombre incalculable d'étiquettes métalliques pour que nos visiteurs trouvent réponses à leurs interrogations quant à la nature des espèces rencontrées lors de leurs visites.

Détentriche d'un diplôme de secrétaire, **Janine Diserens**, engagée dès le 1^{er} juin 2000 pour remplacer Simone Pantillon, a déjà marqué de sa personnalité le bureau où elle travaille.

Le second qui s'est retiré est notre ami **Antoine Nordhoff**. Agriculteur à Longirod et ancien syndic de cette commune, il est arrivé à l'Arboretum en 1988, au moment où il remettait le domaine à son fils. Homme à tout faire, il pouvait mettre la main à toutes les pâtes, y compris la conduite de groupes dans l'Arboretum.

Simon Wasser qui a pris sa succession était lui aussi agriculteur, mais à Yens. Il a été engagé, à partir du 1^{er} avril 2000 et au titre d'employé polyvalent, pour effectuer les travaux forestiers, pour l'aménagement et l'entretien des infrastructures, pour l'entretien aussi du matériel et des collections.

Monique Golaz a été engagée, elle, non pas par l'Arboretum, mais comme secrétaire au Service des forêts. Elle a commencé sous le règne de René Badan et poursuivi comme secrétaire de D. Zimmermann. A ce titre, elle fut rapidement confrontée avec les nombreux problèmes administratifs de notre entreprise. Travail nécessaire, sans lequel rien ne marcherait, cryptique et méconnu, à vrai dire précieux autant qu'ingrat ! Elle a su le faire avec efficacité et bonne humeur. Reçue membre du Comité il y a fort longtemps, elle s'est engagée à titre personnel dans cette aventure, prenant notamment son tour pour assurer le service dominical de la buvette...

C'est **Christine Vuilleumier**, de Saint-Prex, qui a été appelée à reprendre les tâches de Monique Golaz, à partir du 1^{er} mars 2000.

Autre membre de notre Comité, **Jean-Daniel Chamot**, fondé de pouvoir à la BCV, qui a tenu avec rigueur et précision les comptes tant de notre association que de la fondation pendant 18 ans, nous quitte au moment où son employeur lui accorde la retraite.

C'est **Michel Dénéreaz**, responsable de l'Agence BCV d'Aubonne, qui va lui succéder, avec le consentement de son employeur, car la BCV a décidé de continuer à nous offrir gratuitement ce service, comme par le passé.

Il va sans dire que nous adressons à nos amis qui abandonnent leurs fonctions nos vœux très chaleureux et nos sentiments de gratitude. Nous leur souhaitons une retraite souriante,

pleine de surprises agréables, une retraite heureuse, en les assurant que leurs visites à l'Arboretum nous réjouiront toujours et que nous les espérons nombreuses.

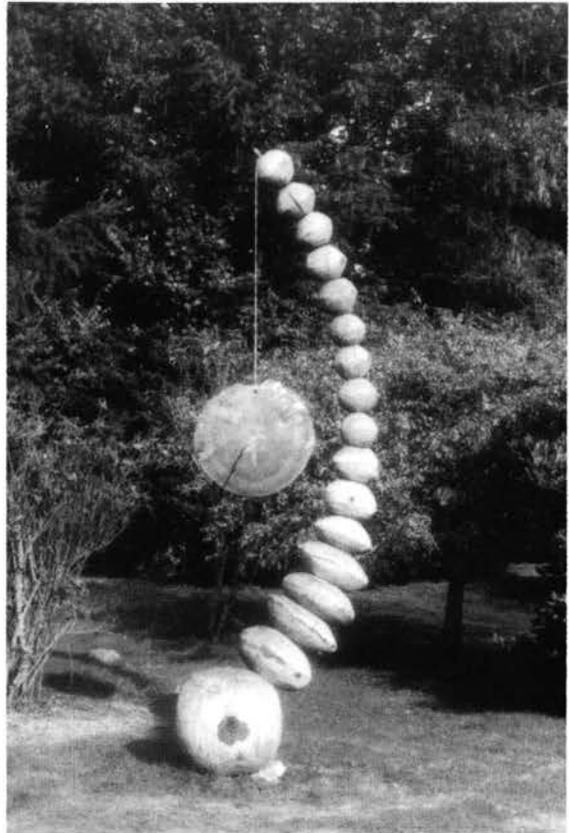
Il va de soi aussi, mais nous nous faisons une joie de le dire expressément aux nouveaux venus, que leur arrivée nous remplit de bonheur et que nous leur souhaitons un long et joyeux service dans notre petit paradis !

Musardages en Touraine

par J.-F. Robert

27 septembre 2000. Il est 7 h au Vélodrome de Lausanne. La pénombre règne encore, dehors et dans les esprits dont le sommeil a peine à être banni ! Les Lausannois rejoignent la poignée de Jurassiens embarqués à Gimel, en attendant que le petit contingent de la gare, puis celui de Genève aient embarqué à leur tour. Une fois le plein réalisé, nous sommes 56, réunis par les mêmes appétits, voire les mêmes soifs, pour l'évasion bisannuelle de l'AANVA !

Le repas de midi au restaurant «La Chaumière», à Villeneuve-sur-Allier, mérite une mention spéciale car on en sort béats et repus, l'œil petit et rieur. C'est dans ce climat de bien-être que le groupe aborde sa première visite, celle de l'**Arboretum de Balaine**. Créé en 1804 par Aglae Adamson, il occupe une vingtaine d'hectares, dans un domaine de 170 ha. Le secteur était une zone déboisée généreusement marécageuse qu'il fallut assainir par une ceinture drainante de protection. C'est la propriétaire elle-même qui a dessiné le plan du domaine et tracé les quelque 4 km d'allées qui permettent la visite des massifs, dont l'ordonnance est régie par le savant désordre des jardins anglais. C'était une passionnée des arbres mais simultanément une femme de lettre et de pinceaux qui a beaucoup écrit et réalisé de nombreuses peintures. C'est son fils qui pour la première fois a décrit le baobab ! Le domaine a été repris par Madame Louise Courtex, l'actuelle propriétaire, qui nous en fait les honneurs et qui en passant, nous signale cette superbe plante de Chine, introduite à Balaine en 1999, cadeau de



Arboretum de Balaine : les dégâts du cyclone (Lothar, chez nous) ont été convertis en sculptures d'art.

notre ami Dominique Verdel. La visite s'achève en beauté par la dégustation d'un Pouilly Fumé accompagnant une spécialité locale, sorte de délicieux taillé aux greubons !...



Notre président de la commission technique, Dominique Verdel, a marqué son passage à Balaine en y laissant un spécimen qui nous reçoit d'une grappe de bienvenue. Il s'agit d'un *Rostrinucula dependens*.

Puis c'est la route, à nouveau sans histoire, jusqu'à la banlieue de Bourges où il faut faire des prodiges pour trouver le cheminement qui mène à notre hôtel tapi tout au bout du labyrinthe des circuits intestinaux d'approche!

Jeudi 28 septembre. En route, au travers des immensités de la forêt solognote, pour Chaumont-sur-Loire et son **Festival international des jardins**. Chaque concepteur dispose d'une surface donnée et d'un crédit à ne pas dépasser. Parfois, les thèmes sont imposés; cette année, ils étaient libres. Les projets font l'objet d'un concours et ce sont ceux qui ont été retenus qui sont réalisés.

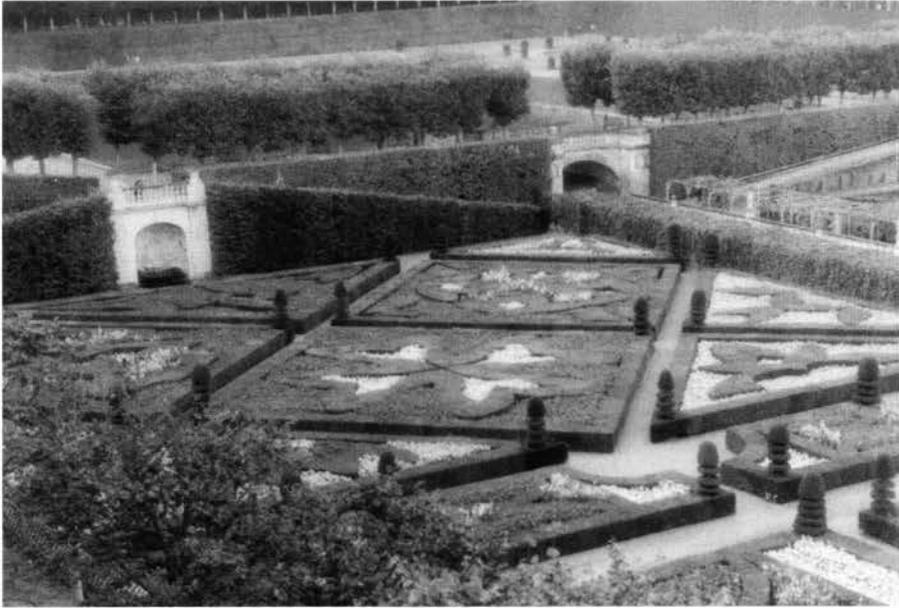
Le temps dont nous disposons nous permet de visiter sept jardins qui sont porteurs, chacun, d'un message. Message poétique pour le *jardin de paille* avec son dédale entre les bottes entassées, ses recoins secrets, son pavillon de rêve, inaccessible, ses outils abandonnés, la casserole ou le sabot hébergeant on ne sait quelle verdure, jardin qui plonge le visiteur dans l'enchantement de son enfance. Message philosophique pour le jardin de *l'air du temps* avec ses plantes toxiques houblon, ricin, araucaria poussant sous le plafond bas de son ombrière de tulle noire évoquant la pollution et les ciels surbaissés des villes, avec ses chemins de bitume qui doivent symboliser l'action néfaste de l'homme sur la nature; avec aussi sa prairie sauvage derrière le mur, généreuse dans la lumière, embaumante mais inaccessible! Message de détresse avec *Les trognes*, ces têtards servant à stabiliser le bocage, entourés de hordes de plantes arides de toutes sortes, appel à la maintenance de ce type de paysages menacé. Messages de pays lointains avec le *mur*, jardin construit derrière un mur palestinien de pierres sèches, jardin fleuri de blanc et de bleu comme plébiscite pour la paix de ce pays déchiré. Ou *Bipergorria* qui évoque le Pays basque au drapeau vert, rouge et blanc, avec le piment et ses utilisations. Ou encore *Primeval perspective* qui présente la Nouvelle Zélande avec ses plantes vertes et tendres pour la partie humide du pays et ses plantes à feuilles dures, inclinées vers le sol et à limbe étroit, pour la partie aride de l'île.

Des jardins philosophiques qui, présentés par le guide, font oublier qu'il pleut!

Il faut s'arracher à la visite pour voir le **château de Chaumont** qui domine de sa prestance la vallée où la Loire paresse entre ses bancs de sable tentateurs, avec ses lenteurs privilégiées de badaud, façonnant un paysage envoûtant sous le ciel immense. Des salles austères où plane, aérienne, la mémoire de Diane de Poitiers entre les meubles surchargés, à la lourde beauté et les tapisseries précieuses aux odeurs de poussière.

Mais déjà, il faut repartir pour nous rendre à Veigné, au sud de Tours, où nous attendent les **Croqueurs de pommes** de Touraine, avec leur présidente, Madame Réan et l'initiateur

M. Choisel qui avait lancé une première association dans la région de Belfort, en attendant, après avoir déménagé en Touraine d'y créer une section, en 1987. Le verger a pu être réalisé par bénévolat – un peu comme notre Arboretum – grâce au fait que la commune a mis le terrain à disposition de l'Association, en 1991. Le groupe y rassemble les variétés locales de pommiers, à raison de 2 arbres par variété. Les plantations se font à un espacement de 6 m ce qui est un peu court et imposera par la suite des tailles d'éducation et de réduction. Après le «jus de pommes de l'amitié», le car nous ramène à Tours pour prendre nos quartiers à l'Hôtel Harmonie.



Géométrie et poésie dans les jardins de Villandry.

Vendredi 29 septembre. Départ par temps couvert mais exempt de pluie pour **Villandry**. C'est l'apothéose des jardins à la française, jardins potagers, jardins d'ornement : aussi beaux les uns que les autres. Des légumes somptueux qui font tableau, arrangés pour le plaisir de l'œil qu'on prenne en compte l'individu pour ses formes ou ses couleurs inattendues ou la collectivité car les alignements tracent volutes ou chevrons. Ailleurs, ce sont des mosaïques savantes de fleurs qui dessinent dans l'espace ces symboles qu'il faut décrypter du haut des belvédères... Des ensembles où la géométrie et la poésie font exceptionnellement bon ménage. L'homme et son esprit cartésien a imposé aux végétaux la rigueur et la contrainte des lignes, alors que la nature y a déposé ses parfums et ses corolles de volupté !

Le château, pour sa part est d'une sévérité qui contraste étrangement avec la fraîcheur savante des jardins. Les salles sont austères avec les collections de peintures espagnoles du XVII^e siècle qui en assombrissent les murs. Une coupole imprévisible de style arabe, importée d'Espagne, elle aussi, est d'un exotisme un peu incongru. Heureusement que les arrangements floraux disposés un peu partout atténuent la tristesse ambiante.

Et l'on repart vers Azay-le-Rideau, pour découvrir le village troglodytique de **Villaines-les-Rochers**. Mise en bouche par un succulent repas dans le restaurant des Grottes, puis c'est la visite de la **Coopérative de vannerie**. C'est une des plus anciennes coopératives agricoles de France, puisque sa fondation remonte à 1840. Elle occupe 70 personnes et sa production

équivalant au 50 % de toute la vannerie française. La vallée de l'Indre est propice à l'osiericulture et l'humidité des caves creusées dans les falaises de tuffeau conserve la souplesse de l'osier. Les cultures, qui portent sur 4 espèces d'osier, s'étendent sur 35 ha à Villaine. Ajoutons que la visite des magasins constitue une terrible tentation car on voudrait emporter au moins un spécimen de chaque ! Et la visite s'achève par le petit musée qui rassemble un nombre impressionnant de spécimens, groupés par thèmes, avec une exposition temporaire consacrée cette année à tout ce qui touche à la boulangerie, sous le titre *Du grain au pain*.

On s'attarde dans ce site plein de charme au point de risquer de devoir renoncer à la dernière étape de la journée... le **Musée du compagnonnage** de Tours. Mais grâce au téléphone portable et à la diligence de Jean-Paul, nous pourrons le visiter rapidement, malgré l'heure tardive et grâce à la bonne volonté du personnel qui accepte d'en prolonger l'ouverture d'une demi-heure. C'est un haut-lieu de l'outil, complément incontournable de Troyes. On y admire au sens plein du terme des chefs-d'œuvre d'une qualité exceptionnelle de tous les métiers inféodés au Compagnonnage. Et les outils qui ont servi à réaliser ces prodiges sont là, tout à côté, dans leur innocente simplicité. Contraste impressionnant qui met bien en valeur le savoir-faire de ces artisans d'avant la mécanisation. Plus loin, ce sont des présentations qui font revivre le monde secret des compagnons : la réception des nouveaux inféodés, leur costume et les cannes emblématiques ; la cayenne et les objets domestiques marqués aux armes de la confrérie ; les emblèmes et les diplômes, le tout entrelardé de citations qui dégagent un étrange parfum de sagesse, imposant au visiteur la réflexion et un certain retour sur soi-même.

Samedi 30 septembre. Jean-Paul nous a réservé le dessert pour cette dernière journée de visite : l'**Arboretum des Bruyères d'Ingrannes**. Ingrannes (qui signifie *frontière* dans une langue perdue) se trouve au nord d'Orléans, sur la route de Pithiviers. Au XII^e siècle, Ingrannes était un village de bûcherons, de laboureurs et de charbonniers, implanté dans un massif forestier privé caractérisé par un réseau de chemins sinueux (les forêts royales se reconnaissent à leurs chemins disposés en étoile). Bernard de Clairvaux est venu y fonder une abbaye.

L'arboretum date de 1969. Il est donc plus ou moins contemporain du nôtre. Il a été réalisé par ses propriétaires, Madame et Monsieur de La Rochefoucault qui nous reçoivent dans leur domaine et conduisent notre visite, Madame armée d'un sécateur et d'une bêche qui lui sert de canne à défaut de sceptre, car avec son énergie et sa conviction, elle fait figure de divinité des jardins, Monsieur avec son flegme et son humour, qui laisse couler avec une désinvolture reposante son érudition pleine de charme. L'arboretum est une réserve naturelle volontaire, ce qui signifie qu'on n'y utilise ni engrais ni pesticides et que le travail est conduit à la main, par seulement trois personnes. Il comporte la collection nationale de Magnolias, de même que la collection nationale de cornouillers. La collection de bruyères a été malheureusement décimée par le froid et la sécheresse de 1980, de sorte que c'est un collectionneur breton qui a la collection nationale. La fonction de l'arboretum d'Ingrannes est de préserver les espèces qui risquent fort, sans cela, de se perdre du fait du foisonnement des hybrides possibles.

Et l'on déambule par groupes derrière nos guides qui racontent les massifs, présentent les curiosités, expliquent, commentent. Les massifs de végétation ligneuse surgissent comme des îles dans un océan de gazon anglais, étonnamment régulier et doux sous le pas, invitant à la promenade comme à la rêverie. Formes et couleurs varient à l'infini dans la pinède lumineuse aux troncs de cuivre... On aimerait prolonger, mais déjà c'est l'heure des sépara-



Au musée de la sorcellerie

tions. Jean-Paul a su ménager à nos hôtes une surprise à leur mesure en leur offrant un *Franklinia* que Madame de La Rochefoucault rêvait depuis longtemps d'avoir dans ses collections. Son plaisir et son enthousiasme en découvrant la protection ont mis le bouquet final à notre visite.

Après un substantiel repas pris au village, c'est le route: deux heures de digestion ronronnante jusqu'à Blancafort, au sud de Gien, où il nous reste à visiter le **Musée de la sorcellerie**. Etrange évasion dans un monde où l'imaginaire est roi et où s'exercent des pouvoirs occultes qui reposent le plus souvent sur la connaissance des plantes et des poisons: «*Pas de plantes, pas de sorciers*» affirmait à juste titre notre guide. Cette histoire se raconte par une série de tableaux grandeur nature qui scandent les étapes, des scènes incantatoires peintes sur les parois des grottes aux procès, en passant par Ulysse dans l'île de Circé, par les alchimistes en quête de la pierre philosophale dans leurs laboratoires, par les scènes d'arrestation et de mise à la question, par l'ordalie où l'on mourrait de toute façon, mais perdu ou sauvé pour l'Éternité, par les chasses aux sorcières dans les campagnes, qui étaient d'excellents prétextes pour se

débarrasser du voisin, par jalousie ou par vengeance, en se couvrant du voile de la Justice exercée par d'autres au nom de dogmes justifiant tous les excès. Et ce voyage se termine par les vitrines où se trouvent les objets magiques, les plantes hallucinogènes, les poisons, les livres de magie aussi et les talismans.

Une histoire triste, voire déprimante, mais enrobée dans un décor fantastique de conte de fées, où l'imaginaire excuse les vilénies, où le fantastique sert d'alibi à la mauvaise foi! Dans un décor de fête foraine, ce pourrait être le musée de la peur fleurissant sur le terreau de la crédulité. Mais c'est l'image plaisante du conte qui reste avec les silhouettes de sorcières volantes sur le toit, à la sortie.

Puis c'est la fuite jusqu'à Nevers pour la nuit.

Dimanche 1^{er} octobre. C'est le départ pour le retour. Dès lors les bagages doivent être chargés par strates en respectant l'ordre de sortie des voyageurs. Mais le retour nous réserve encore un arrêt à **Prissé** dans le Beaujolais pour une petite dégustation de Saint-Véran, de Pouilly Fuissé, d'Aligoté et de Pinot. Chacun y va de ses commentaires et de son appréciation d'autant plus convaincue que contestée par d'autres... mais le ton n'a pas le temps de monter car c'est le départ et le car s'écrase sous le plomb de la somnolence! Jusqu'au repas que notre cicérone nous a réservé comme feu d'artifice final à **Péronnas**, avec un menu typique des Dombes.

Ainsi fut ce voyage de l'an 2000, réalisé dans la bonne humeur et l'amitié, sans grogne ni incident, laissant à tous un souvenir lumineux comme une queue de comète.

Rapport de la Commission de construction

par Daniel Zimmermann, président

Au début de l'année 2000, comme à la fin de la précédente, l'Arboretum n'était qu'un vaste chantier. La pose de la conduite d'eau de l'usine électrique de la SEFA à travers le vallon de l'Aubonne n'a pas épargné le périmètre de l'Arboretum, y pénétrant par le domaine de Plan-Dessous, passant sous le parking puis sous la pépinière, jusqu'au lac du barrage, en plein cœur de nos collections. Ce n'est qu'à la fin de l'été que ces importants travaux se sont achevés, permettant à notre équipe d'entreprendre la remise en état des lieux et, dans la foulée, l'aménagement du secteur inférieur de Plan-Dessous. Après que la SEFA eût démonté les installations de chantier, la commune d'Aubonne a entrepris la réfection du chemin depuis son entrée dans le vallon jusqu'à l'Arboretum.

Un chantier chassant l'autre, c'est le 3 juillet, conformément au programme que nous nous étions fixé, que le premier coup de pioche pour la construction du futur Centre de gestion et d'accueil a pu être donné. Après avoir étudié plusieurs variantes permettant de réaliser certaines économies et procédé à la mise en soumission des travaux, la Commission de

construction, constatant qu'il ne serait pas possible de ramener le budget au dessous de 4 millions de francs, a proposé au Comité d'autoriser la mise en œuvre des travaux pour la première et la deuxième étape (centre de gestion et agrandissement du Musée du bois), travaux pour lesquels le financement est assuré. Celui-ci s'est rallié à cette proposition et examinera, dès le début de l'an 2001, la possibilité de poursuivre les travaux jusqu'à la pose de la charpente et de la toiture mais sans isolation ni fenêtres. On espère ainsi pouvoir éviter des frais relativement élevés pour la réalisation d'une étanchéité provisoire rendue nécessaire par l'interruption des travaux.

La Commission de construction s'est réunie 13 fois entre le 18 janvier et le 12 décembre 2000. Elle a procédé à l'adjudication des travaux en s'efforçant, à coûts à peu près égaux, de favoriser les entreprises locales et régionales ou les membres de l'Arboretum. Elle a commandé une nouvelle étude pour l'édification de la coupole appelée à couvrir le centre d'accueil. L'abandon du projet initial, un peu plus esthétique et surtout plus



On n'en croit pas ses yeux: c'est parti!



Coup d'œil sur le chantier.

novateur, au profit d'une structure traditionnelle en bois lamellé-collé qui ne présentera pas de différence apparente, vu de l'extérieur, permettra d'économiser près de 300 000 fr. Tenant compte du fait que l'Arboretum est producteur de bois de feu, la Commission a également décidé d'opter pour un chauffage à bois uniquement, sans le complément d'une installation au mazout.

C'est ainsi que lors de l'assemblée générale du 9 septembre 2000, les membres de l'Arboretum et les principaux sponsors ont pu procéder à la pose symbolique de la première planche. Un tube métallique comprenant quelques pièces de monnaie, le journal du jour, le rapport annuel N° 30 de l'Arboretum et l'esquisse du futur bâtiment, soudé hermétiquement, a été remis au Bureau d'architectes, avec la mission de le couler dans l'une des dalles du futur bâtiment. Quant à la première planche, une loupe d'érable offerte par notre gérant, elle sera gravée au nom de tous les sponsors et trouvera sa place à l'intérieur du nouveau centre, lorsque celui-ci sera achevé.

Depuis le début du mois de juillet jusqu'à la fin décembre, 26 réunions de chantier ont eu lieu. La Commission de construction y était représentée par MM. Gérard Veuthey et Jean-Paul Dégletagne. Malgré un automne très humide et quelques difficultés provenant de la nature du terrain rencontrées lors du terrassement, les délais fixés par la Direction du projet ont pu être tenus et la dalle du rez-de-chaussée coulée le 21 décembre, juste avant les fêtes de fin d'année.

Alea jacta est. Cet ambitieux projet est lancé. Il reste maintenant à l'achever puis à le faire vivre. La Commission des finances de l'Arboretum a réuni la coquette somme de 3,5 millions de francs pour ce projet qui, rappelons-le, ne doit pas émarginer aux frais de gestion courante de l'Arboretum. Il reste néanmoins plus d'un million de francs à trouver dans les meilleurs délais pour terminer l'ouvrage et lui permettre de remplir toutes les fonctions auxquelles il est destiné, notamment l'accueil du public, l'animation et la présentation d'expositions, de

conférences et de toutes sortes d'activités destinées à découvrir et faire connaître l'Arbre. Nous comptons sur l'engagement de tous les membres de l'Arboretum, de tous les amoureux de la nature et de notre fidèle public pour nous aider à collecter ces fonds et mener à bien ce fantastique défi.



La «première planche» est en soi un monument à intégrer dans le nouveau bâtiment.

Société Romande des Amis des Roses

33 Chemin des Pontets

1212 Grand-Lancy

Vous qui aimez les roses, fleurs des dieux, fleurs chéries des poètes, messagères de tendresse et d'amour, rejoignez la Société Romande des Amis des Roses.

Dans une ambiance cordiale, vous oublierez vos soucis quotidiens, vous pourrez participer à diverses activités: taille des rosiers, visites, conférences, voyages, etc....

Je l'ai planté,
Je l'ai vu naître,
Ce beau rosier où les oiseaux
Viennent chanter sous ma fenêtre.

(Jean-Jacques Rousseau)

Adresse à retenir pour les intéressés:

Madame H. Haroutunian
Chemin des Féveroles 9
1255 Veyrier

Tél. et Fax.: (022) 784.01.16

L'orme

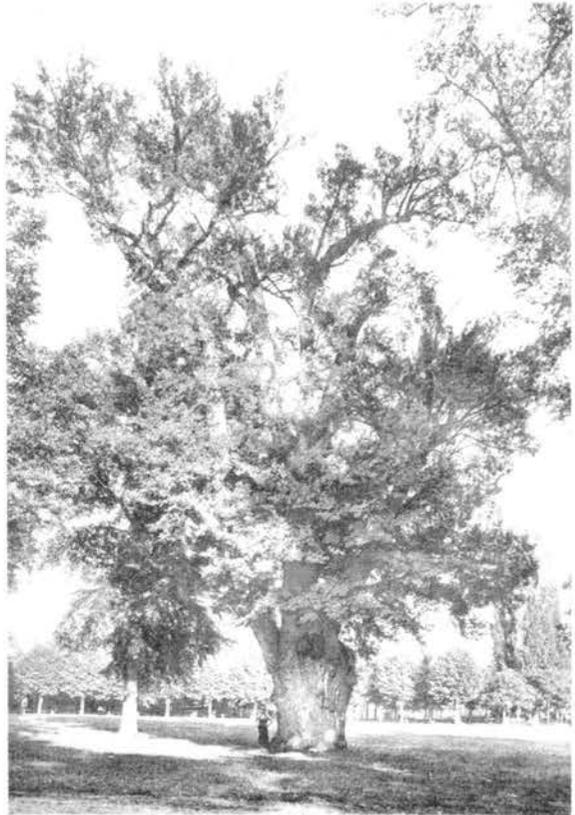
par Dominique Verdel

Un gentilhomme campagnard. C'est ainsi qu'Alain Pontoppidan définit ce grand arbre que l'on rencontre tant à la ville qu'à la campagne, fière allure par son aspect puissant et fort. Un géant aux pieds d'argile puisque d'arbre majeur par sa présence et son utilisation, il est devenu en bien des régions un arbre rare. Imaginons la disparition des platanes de nos places et routes. C'est exactement le sort qu'a subi l'orme suite à la graphiose. Champignon qui obstrue les veines de l'arbre et provoque son dépérissement à petit feu. L'orme était au siècle dernier l'arbre le plus fréquent sur les avenues et parcs parisiens. Il n'en reste que quelques traces. Amsterdam, près de ses canaux, en possède encore une belle population, et pourtant, c'est en Hollande que la maladie s'est déclarée en 1919.

Place de l'Orme, rue des Ormeaux, Café de l'Ormeau... mais aussi elme, Ulme, olmo, et des noms propres: Ormesson, Delorme, Désormeau... omniprésent et cependant si rare. Son nom latin *Ulmus*, devient chez les Gaulois *lemos*, et chez les Grecs de l'antiquité *Ptelea*... nom générique que l'on retrouve aujourd'hui attribué à un petit arbre dont les fruits en samares ailées rappellent tellement ceux de l'orme.

A l'origine, arbre des campagnes, des haies et des bois, l'homme l'a très vite domestiqué à proximité de son habitation. Facile à multiplier grâce à ses samares abondantes et à sa croissance rapide. Il s'adapte à de nombreuses stations et a tout pour se rendre populaire et indispensable. On pourrait le comparer au tilleul, voire au hêtre ou encore au frêne par son grand et rapide développement et sa «bonne composition». Sa répartition géographique est vaste: arbre des régions tempérées, de plaine ou de montagne, de l'est à l'ouest de l'Europe; mais on le trouve aussi en Asie et en Amérique du Nord. Il prend des formes différentes sous quelque 20 espèces d'arbres caducs répertoriées, et des formes horticoles tantôt buissons, arbrisseaux aux formes érigées, pleureurs aux feuillages dorés ou panachés.

L'homme l'a domestiqué pour son usage comme arbre coupe-vent, arbre d'ombrage, arbre d'usage pour son bois dur, ses feuilles pour le bétail. Mais il n'a su le préserver de la maladie. D'arbres omniprésents il y a moins de cent ans, rares sont les exemplaires géants qui survivent aujourd'hui.



Orme de Morges (tiré de Arbres de Suisse, édité par l'Insp. féd. des forêts, en 1896).

Un peu de botanique pour mieux connaître cet arbre, nous devrions dire ces arbres puisque ce ne sont pas moins de 20 espèces qui composent le genre *Ulmus*. Il appartient à la famille des Ulmacées, à laquelle se rattachent par exemple le micocoulier de Provence – *Celtis australis* –, l'orme de Sibérie – *Zelkova serrata* – à l'écorce chamarrée que l'on voit dans la plupart des collections botaniques; plus rare encore le *Ptelea* – *Ptelea trifoliata* – arbustif de l'est de l'Amérique du Nord et du Mexique ou encore le rarissime *Aphanante* – *Aphanante aspera* – originaire de Chine.

En Europe, trois espèces dominent, selon l'altitude, le climat et le sol. Les synonymies, les hybridations, en plus de caractères botaniques et morphologiques proches, rendent très difficile l'identification des espèces... on y perd son latin!

L'orme champêtre ou orme rouge – *Ulmus minor* Mill. *Ulmus campestris* L, ou encore *Ulmus vulgaris* Pall. – est un arbre de plaine, souvent dans les lieux fréquentés et habités par l'homme: jardin à l'abandon, abords de villages, haies. Il aime un sol profond et supporte bien la présence de calcaire. Son aire de prédilection, ce sont les haies où il se resème, drageonne des racines ou rejette de souche.

Ses noms vernaculaires: orme à petites feuilles, orme champêtre, orme franc, ormeau. Grand, il atteint 30, 40, voire 50 m de haut. Beau avec sa large couronne, son tronc droit et élancé, son écorce sombre et profondément crevassée, robuste, pouvant atteindre un âge vénérable.



Orme champêtre à Lyon

Ses rameaux sont parfois hérissés de crêtes liégeuses qui rappellent l'éradle champêtre, mais la disposition alterne, sur un seul plan, des bourgeons et ramilles nous éclaire. Les feuilles ovales de 8 à 10 cm sont dentées et toutes disposées sur un plan. Asymétriques à la base et râpeuses au toucher, elles possèdent des nervures saillantes et une pointe au sommet. Sa floraison éclate en février: fleurs petites, à pétales roses carmin, discrètes, mais leur multitude et l'absence de feuilles attirent inmanquablement l'œil. Les fruits apparaissent de suite sous forme de petites samares rondes et ailées contenant chacune une graine. Elles seront déjà mûres en mai et peuvent germer aussitôt.

L'orme de montagne ou orme blanc à cause de son bois clair – *Ulmus glabra* Huds, *Ulmus Montana* With, *Ulmus scabra* Mill. – Appelé aussi orme à grandes feuilles, il s'étend du centre et du nord de l'Europe à l'Asie occidentale. Il est disséminé dans les collines et montagnes jusqu'à 1600 m dans les Alpes et les Pyrénées. Il pousse sur sols profonds et frais, en compagnie

du hêtre et du sapin, du tilleul et de l'érable. Il atteint 20 à 30 mètres et ne drageonne pas. De croissance rapide, son écorce demeure longtemps lisse. Les feuilles elliptiques sont à base nettement asymétriques, ont des dents très aiguës, raides et râpeuses, et se terminent généralement par trois pointes très caractéristiques. Les fleurs en glomérules apparaissent de mars à avril. Les samares sont plus grandes que celles de l'orme champêtre et la graine y est centrale.

L'orme lisse ou orme diffus, ou encore orme pédonculé parce que ses fleurs et samares sont portées par de longs pédoncules – *Ulmus laevis* Pall, *Ulmus effusa* Wild, *Ulmus pedunculata* Foug. – Europe centrale et orientale, de l'est de la France à la Volga. Il a un aspect caractéristique avec son tronc couvert de broussins et de contreforts à la base. Ses bourgeons sont longs et pointus. Ses feuilles sont elliptiques, acuminées et doublement dentées – 6 à 12 cm – et leurs bases sont très asymétriques. Les samares portées par un long pédoncule lui ont donné le nom d'orme pédonculé. Son bois est peu apprécié parce que de qualité médiocre.



Orme champêtre avec ses ailes liégeuses

En Suisse et particulièrement dans la campagne genevoise et vaudoise, l'orme apparaît dans les parcs des maisons bourgeoises ou sur les places des villages. Quelques beaux spécimens aux troncs sombres et crevassés et aux branches retombantes sont toujours visibles sur la plaine de Plainpalais, rescapés perdus parmi les marronniers. Leur survie est due à leur isolement.

D'autres espèces méritent d'être mentionnées avec leurs caractéristiques principales :

L'orme américain ou orme à larges feuilles – *americana* L – Il ressemble quelque peu à l'orme lisse. Peu utilisé en Europe hormis quelques parcs ou jardins.

L'orme rouge – *Ulmus serotina* Sarg. – Arbre à branches minces, retombantes, à rameaux portant des ailes subéreuses. Il fleurit en grappes, en septembre.

L'orme de Hollande – *Ulmus x hollandica* Mill. – Quelques hybrides issus de croisements entre *Ulmus carpinifolia* et *Ulmus glabra*. Parmi les plus connus 'Belgica' et 'Vegeta' arbre vigoureux à branches érigées, et 'Commelin' sont des cultivars largement utilisés dans les années 70 à 80 parce que susceptibles de résister à la graphiose.

L'orme de Sibérie – *Ulmus pumila* L – est originaire d'Asie centrale (jusqu'en Corée), ce petit arbre de 10 mètres est voisin de l'orme champêtre. Il supporte bien la sécheresse.

Ulmus x resista Sapporo. C'est un hybride naturel de *Ulmus davidiana* et *Ulmus pumila*, trouvé au jardin botanique de Sapporo au Japon. Sa résistance à la graphiose a été testée en Allemagne dès 1983, puis en France par l'INRA d'Anjou entre 1987 et 1991. Aujourd'hui variété protégée largement répandue dans le commerce par quelques grandes pépinières de l'Anjou. L'arbre, au feuillage denté et proche du *Zelkova*, croît rapidement et supporte bien toutes sortes de conditions de sol. On peut le voir fréquemment utilisé dans les plantations suburbaines de bords de routes de l'Anjou où il domine très vite les autres arbres par sa croissance vigoureuse.

L'orme à petites feuilles ou orme de Chine – *Ulmus parvifolia* Jacq. – de taille modeste, 15 à 20 mètres, possède un tronc élancé et une cime arrondie. Les feuilles, petites et coriaces, prennent de magnifiques teintes automnales pourpre orangé ou restent même persistantes en climat doux. Les fleurs apparaissent en automne. Un cultivar 'Geisha' possède des feuilles marginées de blanc, bien visible surtout à la feuillaison.

Les ennemis de l'orme

La maladie hollandaise de l'orme ou graphiose

Paris en 1875: un rapport à l'Académie fait mention du triste état sanitaire des ormes: 50 à 60 000 sont atteints du scolyte et la situation est désespérée.

La première vague de graphiose apparaît au début du XX^e siècle. Une seconde vague de la maladie achèvera les ormes dans les années soixante-dix. C'est de cette dernière que demeurent les souvenirs de ces troncs d'ormes morts, silhouettes fantômes, disséminés de-ci de-là dans les haies.

C'est en 1919 que la graphiose de l'orme commence à faire parler d'elle. En 1850, à Paris, on signale que les ormes sont victimes de «pléthore de sève» et les arbres meurent en 2 ou 3 ans. Cette même année, Diana Spierenburg, botaniste hollandaise, signale l'apparition d'une nouvelle maladie: la maladie hollandaise de l'orme. Les ravages sont importants en France, Hollande, Belgique. Un petit insecte, le scolyte, très présent sous l'écorce des arbres atteints, est soupçonné. En 1921, Béatrice Schwartz isole un champignon microscopique – *Ceratocystus ulmi* – qu'elle reconnaît comme agent pathogène responsable de la maladie. Celle-ci franchit l'Atlantique au gré de transports de bois et s'étend rapidement sur tout le territoire américain, dont la Californie en 1975.

Comment la maladie se propage-t-elle? Les scolytes qui quittent les arbres malades sont porteurs de spores du champignon et transmettent ainsi la maladie aux arbres sains. Le mycélium du champignon envahit l'arbre. Seuls quelques dessèchements de rameaux, en particulier en haut de l'arbre, sont visibles dans un premier temps. Sous l'écorce, des stries brunâtres apparaissent, coloration qu'on retrouve dans les cernes de l'aubier. Ensuite, la maladie gagne du terrain et le dépérissement de l'arbre s'observe sur 2 ou 3 ans. Les arbres les plus résistants survivent de nombreuses années à cette attaque du champignon. L'arbre affaibli attire les scolytes qui l'envahissent et de nouvelles larves se développent sous l'écorce. C'est en envahissant le bois jeune que le mycélium obstrue les tissus, perturbant les échanges hydriques entre les différentes parties de l'arbre. Les spores du champignon peuvent également «voler» et gagner par une blessure l'arbre voisin. La survie des arbres actuels découle essentiellement de leur isolement. Aucune technique de lutte n'a pu être mise en place de façon efficace... d'où le désastre. Seules des sélections «résistantes» seront à l'origine d'un renouveau des ormes. Des espoirs demeurent et reposent sur de nouvelles plantations d'*Ulmus x resista*, en Anjou par exemple, pour reconstituer des haies bocagères.



Orme pumila au Jardin botanique de Genève

La galéruque de l'orme

Petit coléoptère très typique de l'orme par les dégâts apparents: les feuilles sont dévorées ne conservant que les nervures et la cuticule supérieure.

Le bois d'orme apprécié et recherché

L'utilisation des loupes d'orme en ébénisterie et marqueterie n'est plus à souligner. Elles sont fréquentes sur les gros sujets. La pénurie des ormes nécessite l'importation d'espèces provenant d'Amérique ou du Japon.

Le bois d'orme nécessite un séchage lent pour éviter les risques de déformation. Ses utilisations actuelles sont: meubles, menuiseries intérieures, placages, tournage d'ustensiles et sculpture. Antérieurement, l'orme était l'arbre par excellence pour fabriquer les moyeux de roues de chars, les vis de presseoir, les montures d'armes, les conduites d'eau, les jougs et la sculpture.

Bois à texture serrée, élastique mais très dur, difficile à fendre, autant de qualités qui ont fait de ce bois un produit recherché de tout temps pour des usages multiples.

L'orme arbre d'histoire et histoires d'ormes

Ulmus chenmoui a résisté à la tempête de 99. Il reste 20 exemplaires dans le monde, dont dix à Paris, dans le Bois de Vincennes, et dix en Chine, gardés par des militaires.

Sous François 1^{er}, débutent les premières grandes plantations d'ormes le long des routes: il faut du bois pour les canons, pour les navires, pour les charpentes et les menuiseries. Sous Henri IV, son ministre Sully, grand planteur d'arbres, laisse son nom à «un sully» qui désigne, en certaines régions, un vieil orme planté à l'époque de... Sully.

Dès l'Antiquité, l'orme est considéré comme plante médicinale, arbre des guérisseurs et herboristes. Décoction d'écorce, liqueur, pommade... mais on faisait aussi du pain avec les samares ou du thé avec les feuilles.

Arbre de mémoire, arbres souvenirs plantés pour la Révolution, à travers les villages qui portent son nom, les noms propres... car l'orme vit vieux, très vieux. L'orme de Biscarosse, dans les Landes, plein de légendes, a connu la Révolution.

Les ormes et l'Arboretum du vallon de l'Aubonne

En 1998, les 17 communes du district d'Aubonne choisissent la plantation d'ormes symboles... «*A l'occasion du bicentenaire de l'Indépendance vaudoise, la population du district rend hommage à ceux qui ont défendu la démocratie et généré la prospérité du canton...*, peut-on lire sur le panneau commémoratif apposé sur le site... *célébrant aussi le trentième anniversaire de l'Arboretum, a choisi cet endroit pour concrétiser son attachement à la terre et se situer dans la turbulence d'une civilisation de fin de siècle.*» Le choix des communes – Apples, Aubonne, Ballens, Berolle, Bière, Bougy-Villars, Féchy, Gimel, Montherod, Marchissy, Mollens, Pizy, Saint-Oyens, Saint-Livres, Saubraz, Saint-George, Longirod – s'est porté sur une collection d'ormes, «*Pour symboliser notre détermination à perdurer, nous avons planté dix-sept ormes, disposés comme le sont nos dix-sept villages sur le territoire.*» La sympathique cérémonie de plantation, en fanfare, s'est déroulée en compagnie des élus, des habitants des communes et des enfants porteurs d'un peu de terre de chaque commune.

Fi donc de la maladie!

Et voici la liste des ormes plantés à l'Arboretum à cette occasion, la collection étant située en aval du parking de l'entrée:

Ulmus carpinifolia Sarniensis

id. » Pendula

Ulmus x hollandica Lobel

id. » Clusius

id. » Vegeta

id. » Commelin

id. » Plantjin

id. » Wredei

Ulmus glabra Camperdownii

id. » Exionensis

id. » Horizontalis

Ulmus pumila

Ulmus americana

Ulmus parvifolia

Ulmus parvifolia Geisha

Ulmus minor Jacqueline Hillier

Ulmus x resista Sapporo Gold I

Les écotypes de l'Arboretum

Rapport d'activité 1999 - 2000

par Sylvain Meier

Ecotype Japon

Début décembre, martelage d'une coupe pour permettre la poursuite de la plantation des kaekis (*Zelkova serrata*).

Le passage de l'ouragan Lothar fait peu de dégâts dans le périmètre de l'Arboretum. Un hêtre s'abat dans l'écotype. Heureusement la direction de chute est parfaite et il n'y a pas de dégâts. Cinq *Cryptomerias* doivent cependant être haubanés, le temps qu'ils s'enracinent à nouveau correctement.

Conséquence du passage de Lothar, la plantation de *Zelkova*s programmée pour le printemps est reportée à des temps meilleurs. La coupe pourra vraisemblablement se réaliser en 2000 - 2001. Les *Zelkova*s, qui ont déjà été arrachés au Centre horticole de Lullier, devront encore y rester de un à deux ans.

En mars, une soixantaine de *Cryptomerias* en pots, en provenance des essais forestiers de Copera, au Tessin, sont mis en place.

Un peu plus tard, nous plantons encore quelques *Katsuras* (*Cercidiphyllum japonicum*) en provenance de Lullier, avec L'Association des Elagueurs Professionnels. Cette plantation est encore complétée en avril par une trentaine de *Zelkova*s en provenance de la pépinière de l'Arboretum mais qui étaient « en pension » à Coinsins depuis le début du chantier de la SEFA.

Les *Zelkova*s plantés en 1998 sont tuteurés de manière à améliorer leur port qui a tendance à être assez touffu.



Ecotype Japon: les cryptomérias d'Akita sous la neige, le 30 décembre 1999.

En mai, une douzaine de *Pterostyrax hispida*, «arbres à épaulettes parfumés» viennent compléter le sous-bois de la forêt de Cryptomerias.

Les chevreuils occasionnent quelques dégâts d'abrouissement malgré les clôtures, en particulier un jeune qui ne trouve plus la sortie et reste prisonnier! Il est libéré peu après sa découverte par l'équipe de l'Arboretum.

En mai, les Cryptomerias sont élagués pour la première fois. Le groupe de Cryptomerias traité sur le mode «Kytayama» est quant à lui fortement élagué. L'élagage sera poursuivi en 2001. Cet automne, le ban sur les coupes feuillues devrait être levé et permettre la coupe martelée y compris en bordure de la plantation des mélèzes du Japon. Un léger complément de coupe devra être martelé dans les hauts pour libérer la place nécessaire à la poursuite des plantations de Cryptomerias.

Les plantations 2001 concerneront les Zelkovas de Lullier et de Meyrin, quelques Cryptomerias de Copera (provenance Nikko), des Torreyas du Japon (*Torreya nucifera*) et quelques Charmes japonais (*Carpinus japonica*), ces derniers en culture au Jardin Alpin de Meyrin. La présence de marronniers japonais (*Aesculus turbinata*) sera également étoffée. Un premier aulne du Japon (*Alnus japonica*) pourra être installé dans la «mouille».

Les pins noirs du Japon (*Pinus thunbergii*), semés à l'Arboretum et actuellement en pots à Coinsins, sont prêts pour un séjour à la pépinière de l'Arboretum.

Un petit bosquet de chênes verts japonais (*Quercus phylllyraeoides*) en provenance de Lullier devrait pouvoir être installé au printemps 2002.

L'appui du Conservatoire et Jardin Botanique de Genève nous a permis de semer à Coinsins de nombreuses espèces japonaises qui devront également transiter par la pépinière de l'Arboretum avant de trouver leur emplacement définitif.

Ecotype Oregon-Washington (Côte Ouest)

A l'occasion d'une des journées automnales de la «Dendrole genevoise», nous remontons la barrière de protection contre le gibier sur la limite de l'emprise du futur chantier de la SEFA.

En décembre 1999, la préparation du terrain à l'approche des travaux entraîne l'abattage d'une trentaine de Cyprès de Lawson (*Chamaecyparis lawsoniana*) qui se trouvent en bordure du chemin à l'aval du barrage. L'appui de «l'équipe du lundi» permet de sauver un certain nombre de jeunes plants d'Epicéa de Sitka (*Picea sitchensis*), Mahonia, Aulne blanchâtre (*Alnus rhombifolia*) et Séquoia toujours verts (*Sequoia sempervirens*) qui ont été immédiatement replantés dans la partie supérieure de la forêt de Cyprès de Lawson.

Une série de boutures est prélevée sur Cyprès de Lawson et sur Séquoia pour fournir une partie des plantes de remplacement. La multiplication est assurée par le Centre Horticole de Lullier.

Trois plantes de ce même Séquoia, trop grosses pour être arrachées sans équipement, seront prélevées à l'aide d'une pelle mécanique au début des travaux de terrassement et déposées à la pépinière.

Au fil du chantier, la technique de fouille s'étant affinée, l'emprise des travaux a pu être réduite à un strict minimum.

Le passage sous l'écotype n'a pas occasionné de difficultés particulières, les conditions climatiques ayant été très favorables (longue période printanière de beau).



Ecotype Oregon-Washington: *Thuyas géants* (*Thuja plicata*) de 25 ans sous la neige, le 30 décembre 1999.

Au mois d'avril, nous avons élagué les thuyas géants (*Thuja plicata*) avec Eugène Guignard et apporté ainsi un peu de lumière au sous-bois pour permettre le développement des Pruches de l'Ouest (*Tsuga heterophylla*), Chêne à Tan (*Lithocarpus densiflorus*) et autres Mahonias.

Les deux plus grands pruniers de Klamath (*Prunus subsordata*) ont connu une belle floraison et leurs fruits jaunes ont pu être goûtés pour la première fois en juillet. Seules deux plantes de Cornouiller du Pacifique (*Cornus nuttallii*) semblent encore résister à la maladie fongique qui les attaque.

Les Aralias de Californie (*Aralia californica*) s'installent de mieux en mieux. Depuis juillet, on peut admirer la belle floraison des Calycanthes de Californie (*Calycanthus occidentalis*).

En juillet également, nous avons dégagé les plantes les plus délicates et les jeunes Sitkas. Les 15 et 16 août, une équipe de bûcherons de la Ville de Lausanne nous a permis de passer en soins culturaux dans le Douglas bleu, le secteur des sapins d'altitude et du pin blanc des Montagnes Rocheuses (*Pinus flexilis*).

Les jeunes plantations de Sapin Noble (*Abies procera*) et de Sapin Gracieux (*Abies amabilis*) ont également été dégagées à cette occasion. Le mercredi avant l'assemblée, l'équipe du SEVE de la Ville de Genève s'est occupée du dégagement des Sapins de Vancouver (*Abies grandis*) et des Thuyas géants (*Thuja plicata*), côté Sandoleyre, lors de sa traditionnelle journée d'appui.

L'accès à l'écotype est resté limité toute l'année: la passerelle franchissant le grand glissement ayant sérieusement bougé durant l'hiver, son usage a dû être interdit. Aucune équipe de bénévoles n'a été disponible pour la réparer jusqu'à présent (Lothar oblige!). Le glissement au-dessus du lac du barrage demeure très actif dans sa partie supérieure. A l'aval du chemin longeant le lac, il s'est également réactivé après le curage du lac. Malheureusement, rien n'a été fait du côté de la SEFA pour stabiliser la situation alors que les conditions pour entreprendre de tels travaux étaient idéalement réunies avec la mise à sec du lac pour plusieurs mois!

«Fleurs d'Ecotype»

Le Calycanthe de Californie

(*Calycanthus occidentalis* H. & A.)

par Sylvain Meier

C'est un arbuste de 1 - 3 m (6 m) de haut, qui fait partie de la famille des Calycanthacées, famille proche des Lauracées. Elle est composée du genre *Calycanthus*, en Amérique du Nord, qui compte deux espèces, l'autre étant le *Calycanthus floridus*, et des genres *Chimonanthus* (2 espèces) et *Sinocalycanthus* (1 espèce) en Chine.

Le Calycanthe s'appelle «Spice-Bush» en anglais. Son écorce et ses feuilles dégagent une odeur aromatique agréable. Cette caractéristique intéressante est un attrait supplémentaire pour son utilisation à des fins ornementales.

Originaire de Californie, il se développe en stations fraîches le long des torrents et autour des étangs au-dessous de 1200 m d'altitude, sur le flanc ouest de la Sierra Nevada et le long de la Chaîne Côtière Nord.

La fleur est constituée de pétales et de sépales pourpres de 2 à 6 cm de long. Elle rappelle un petit nénuphar. Sa période de floraison peut s'étendre de juillet à septembre, suivant la saison. La fructification se présente sous la forme d'une cupule qui renferme de nombreuses graines poilues de 8 à 12 cm de long. Cette fructification persiste souvent jusqu'à l'année suivante sur la plante.

Quelques plantes de Calycanthe de Californie peuvent être admirées à l'Arboretum, au milieu des Cyprès de Lawson, dans la partie basse de l'écotype de la Côte Ouest américaine. (Pour l'illustration de la plante en fleur, se reporter à la page 1 de couverture).

La poire Pétolin, une montagnarde ronde et précoce

par Roger Corbaz

C'est en compagnie d'un arboriculteur âgé de Vouvry, grand connaisseur des arbres fruitiers du Bas-Valais et de la Savoie toute proche, M. Gérard Planchamp, que nous avons rendu visite à un poirier de dimensions modestes, croissant dans un jardin familial au-dessus de Troistorrents (VS). C'était en été et l'arbre portait quelques fruits, ce qui nous avait permis, en en croquant un, de juger de ses qualités. On les a trouvées assez nombreuses et intéressantes pour envisager de multiplier cette variété. On a donc prélevé des greffons et écussonné 2 scions en pépinière.

Un des arbres ainsi obtenus fut planté par la suite dans le «Verger d'autrefois» sis en Crépon (altitude 680 m) de l'Arboretum d'Aubonne. C'est sur cet exemplaire que j'ai pu collecter quelques informations me permettant de tracer le portrait de cette poire.

Le nom

Selon M. Planchamp, cette poire était connue sous le nom de Pétolin, ce qui devrait signifier petit. Pétole – dans le langage populaire courant – désigne l'excrément rond et petit des

lapins, des chèvres ou des chevreuils, et par extension quelque chose de petites dimensions et sphérique.

Le fruit

Il est justement sphérique, ce qui n'est pas fréquent chez les poires, légèrement aplati aux deux pôles, de dimensions modestes, petites à moyennes selon l'abondance de la récolte (tableau 1).

La peau est jaune foncé, parfois parcourue d'un léger réseau de rouille ; pas de coloration rose ou rougeâtre sur le côté ensoleillé. Nombreuses grosses lenticelles brunes. Le pédoncule est fin, tout droit, de 30-38 mm de long, inséré directement dans le fruit, sans trace de cavité ni de bourrelet.

L'œil, gros, ouvert, étale ses sépales courts, larges et foncés à la surface du fruit, sans cavité. Il est souvent entouré de rouille légère.

La chair est grossière mais juteuse, sucrée avec un arôme musqué prononcé. Elle devient vite farineuse, puis blette. Les pépins sont gros, foncés, parfois avortés. Maturité précoce, c'est-à-dire fin août - début septembre.

L'arbre

Il n'est pas très vigoureux, la couronne se développe lentement. Par contre, il est très fertile et la récolte est abondante. Les fruits tombent facilement dès qu'ils sont bien mûrs ; aussi est-il préférable de les cueillir peu avant la maturité.

Tableau 1 : Dimensions des poires Pétolin

	Récolte	Poids en gr.	Haut. en mm	Larg. en mm
1997	faible	42,8	42,3	51,0
1998	abondante	37,5	36,4	43,1

Répartition géographique

Pendant de nombreuses années, je n'ai rencontré que l'arbre de Troistorrents. Mais le 11.09.2000, guidé par Jean-Laurent Spring, un jeune collègue de la Station fédérale de Caudoz, à Pully, on s'est rendu dans la commune de Nax, à l'entrée du val d'Hérens, pour observer des noyers à l'altitude de 1100 m, dans un endroit dit Paradou. Quelle ne fut pas ma surprise de voir, avant les noyers, de nombreuses poires Pétolin sur le sol du verger. Selon la propriétaire, les trois poiriers ont environ 140 ans ; ils étaient autrefois plus nombreux car la Pétolin était récoltée soigneusement et livrée en plaine à une conserverie pour être confite.

Ainsi se confirme d'une part le caractère montagnard de cette variété puisque les deux stations de Pétolin se situent respectivement à plus de 800 m et 1100 m d'altitude, et d'autre part, la répartition ou peut-être l'origine valaisanne de la Pétolin.

Il reste maintenant à essayer de confire quelques poires Pétolin récoltées en Crèpon pour confirmer leur valeur dans ce domaine. Car garder une variété dans un verger conservatoire, c'est bien, mais lui trouver une utilisation culinaire, c'est encore mieux pour sa survie !

Rêverie sur le feu

par J.-F. Robert

Dans la nuit opaque du Temps, le feu sauvage, vorace, démoniaque, apparaît comme un fléau galopant, aveugle, poussé par les vents et répandant sur la nature ses bouffées épaisses de fumée âcre, affolant tout ce qui se trouve sur sa route de savane ou de forêt, précédé dans sa course par les hordes folles de peur, bavant l'écume de leur angoisse sur les poitrails haletants.

Et l'homme assistait impuissant au déboulé de la peur... Sous le front épais, des images confuses naissaient, qui s'enroulaient sur elles-mêmes comme ces fumées qu'éruçait le feu aux mille escarboucles, belles et dangereuses. Des vellétés de pensée, embryonnaires, imprécises, des fulgurances fugitives dans la brume opaque d'une conscience en devenir...

Et les siècles s'écoulèrent comme une lave lente et irrépissable...

Et l'homme, dans le crépuscule d'un jour, mémorable mais enfoui profondément dans l'oubli originel, l'homme ayant apprivoisé le feu, rassembla le Clan dans la bulle de lumière sertie de nuit qui était sienne. A l'orée de l'ombre, des points lumineux verts passaient, silencieux, par paires, visibles un court instant pour disparaître de suite et resurgir encore : les fauves venus voir, de loin, le feu redouté.

Et l'homme eut un grognement de plaisir, repris par ses semblables : ébauches de sourires dans la nuit de l'humanité naissante. Ce fut sans doute le premier feu de camp.... Feu qui rassemble et qui protège. Feu qui sèche et qui réchauffe. Feu qui pétille et qui réjouit... C'est le feu apprivoisé qui fit l'homme, et c'est le feu maîtrisé qui fit l'homme puissant ! Car faire naître l'étincelle du choc du silex et du fer naturel est une chose, mais capter l'étincelle fugitive pour qu'elle se fasse braise et que ses vertus captives s'épanouissent dans la magie de la flamme est un savoir, qui contient dans son apparente innocence toute la substance des grandes civilisations.

Puis ce fut «la scie à feu», fragment de bois sec marquant son sillon fumant dans l'éclisse par le va-et-vient appuyé et persistant jusqu'à ce que le déchet accumulé au bout du sillon devienne incandescent et susceptible de faire naître la flamme dans le nid de menus débris préparé pour elle, sous le souffle contrôlé du chaman. Puis vint la longue baguette roulée entre les deux paumes, agiles et fortes, en attendant que la boucle d'une lanière de peau fasse tourner le bâton à feu dans sa loge, jusqu'à ce que naisse la braise sous les volutes des fumerolles... Ainsi fut domestiqué et rendu servile le feu jusque-là imprévisible et dévorant.

Et la nuit, hostile et redoutable pour l'homme aveugle et désarmé, la nuit des bêtes silencieuses et nyctalopes, la nuit de tous les dangers devint, par la magie du feu, le berceau où les forces se restaurent, où sèche et s'écaille la fange qui colle à la peau. Feu des somnolences qui reposent ; feu qui ménage dans la nuit ce cocon de chaleur où les membres fatigués retrouvent leur position fœtale dans la tiédeur et la quiétude ; mais feu aussi autour duquel s'échangent des regards, se forgent conciliabules et palabres, se noue la société des hommes...

Et les siècles s'écoulèrent encore comme une lave lente et tenace...

Survient l'ère des métaux, et le feu qu'avait ravi aux dieux un prométhée velu et prognathe, le feu se fit complice des mineurs pour tirer de la pierre informe le métal luisant et malléable réduit en lingots obtus que le maître de forge retravaillait dans son antre sonore. Gestes puissants, ombres menaçantes affolées dans les rougeurs fauves de l'âtre, avec le marteau qui

rebondit sur l'enclume chantante... Et le fer rougi se plie et se tord sous les coups répétés pour adopter lentement la courbe que voit dans la matière informe l'œil du maître : soc de charrue pour écorcher la terre, cognée pour meurtrir la sylve omniprésente, ou couteau pour dépecer l'ours ou le cerf...

Mais le feu s'est fait l'ami de tous dans la hutte circulaire au toit pointu, pour cuire la soupe et griller les viandes, pour sécher les vêtements et réchauffer les membres gourds, pour prolonger le jour ou rendre la nuit moins hostile. Allumé au cœur du logis, il en devient l'emblème : on recense le clan, puis le village par le nombre de feux et non par celui des habitants.

Et coulent les décennies... Le feu prudemment enfermé, le feu sagement mis en cage pour éviter ses évasions toujours possibles et vulnérantes, le feu ne sort bientôt plus que comme signal optique portant de collines en tours de guet les mauvaises nouvelles, de vallée en vallée, franchissant d'un bond léger les crêtes hardies pour plonger plus loin et annoncer l'avance de l'envahisseur à repousser ou retenir.

Mais le feu annonciateur des catastrophes en marche, le feu de mauvais augure pouvait aussi, à ses heures, regrouper les gens du village pour les danses jubilatoires des fêtes du solstice. Nuit de la Saint-Jean, la plus courte de l'année, nuit festive où les feux s'allument dans les campagnes et où la hauteur des sauts par-dessus les brasiers déterminait curieusement celle du lin à croître, où les antiques rituels païens remontent du fond des âges, s'infléchissent sous l'influence de l'Eglise qui les réoriente, les exorcise en quelque sorte en faisant intervenir saint Jean Baptiste...

Et les années succèdent aux années... Le sacré s'efface peu à peu pour laisser place au profane. Les hommes se sont dangereusement multipliés perdant progressivement le contact avec la nature. Les rites ancestraux s'effacent doucement des mémoires. Les feux de jardin, ces derniers gestes issus d'un passé rural, sont aujourd'hui prohibés... et il faut attendre la Saint-Jean, fête de toujours, ou le Premier Août, fête nationale, pour qu'on puisse allumer à nouveau les grands feux de joie qui incinèrent les tristesses du quotidien et font renaître les sourires sur les visages rougis, ou mettent une braise de poésie au fond des yeux rêveurs.

Que revivent donc les feux sauvages, grands ou petits, et que s'apaise la fête dans la clairière silencieuse où la cendre croît lentement comme une moisissure diaphane sur la braise clignotante, alors que passe le vol anguleux de la chauve-souris en chasse, que hulule au loin la chouette et que bruissent les feuilles sèches dans le buisson sous on ne sait quel attouchement léger...

Rapport du Musée du Bois 2000

par J.-F. Robert

Les années passent et commencent à ne plus se ressembler : fatigue ?... creux de vague ?... Jusqu'ici, elles se succédaient fidèles à elles-mêmes hormis les détails de circonstance. Et voici que brusquement on sent un ralentissement. Le nombre des visiteurs s'amenuise et leur générosité hélas suit la même courbe. Il est vrai que les conditions météorologiques peuvent avoir une part de responsabilité dans cette évolution, du moins quant au nombre des visiteurs, à quoi s'ajoute peut-être la circulation encombrée de la semaine et l'occupation du parking par des machines et des matériaux. Mais ce ne sont là que des supputations. Il est

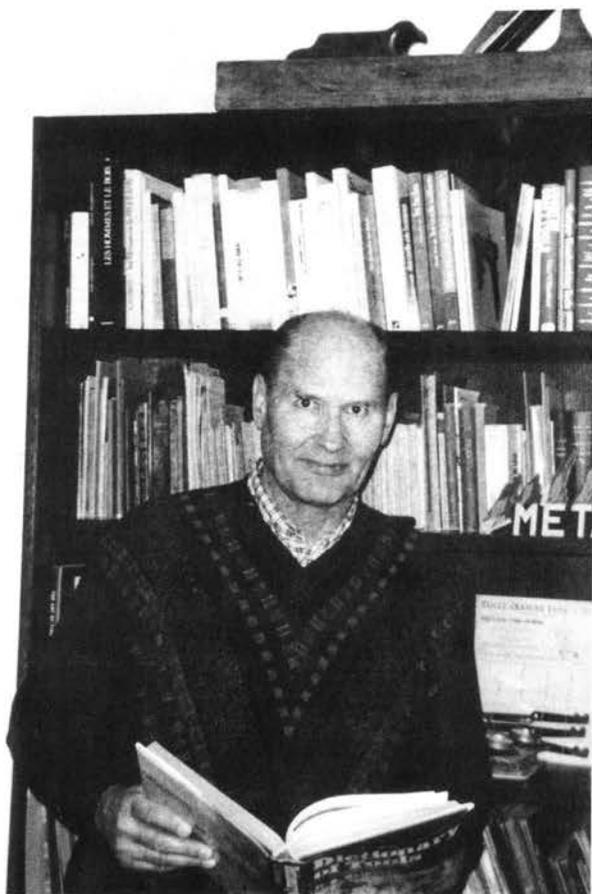
possible qu'il s'agisse d'un phénomène purement passager – c'est du moins ce que nous souhaitons – ou que les causes soient autres que ce qu'on imagine. L'avenir dira ce qu'il en est. Mais peut-être que la césure qui va nous être imposée par les travaux d'agrandissement du musée sera bénéfique en créant une attente et un besoin nouveau.

Comptes 2000 du Musée et budget 2001

	Budget 2000	Comptes 2000	Budget 2001
Dépenses			
Collections	2 800.—	645.30	1 000.—
Publications	7 500.—	10.—	7 500.—
Expositions	1 800.—	1 838.—	—.—
Administration	2 000.—	1 836.69	1 000.—
hors budget		2 195.75	
Divers	200.—	500.—	—.—
Bazar	450.—	1 206.70	—.—
TOTAL	14 750.—	8 232.44	9 500.—
Recettes			
Dons	5 000.—	4 048.05	1 000.—
Publications	8 000.—	2 913.90	4 000.—
Ventes de doublets	350.—	110.—	100.—
Intérêts bancaires	400.—	471.06	400.—
Bazar	1 000.—	1 497.10	500.—
TOTAL	14 750.—	9 040.11	6 000.—
Résultat	0.—	+ 807.67	- 3 500.—

Si l'on examine les comptes, on constate un bénéfice de l'ordre de 800 fr., alors que le budget prévoyait un bouclage à 0. En faisant abstraction de la dépense de 2200 fr., non budgétée, pour le dépliant publicitaire réalisé en collaboration avec les autres musées de La Côte et qui a été très largement diffusé dans les divers offices de tourisme du bassin lémanique, en France comme en Suisse, l'exercice se serait soldé par un bénéfice de 3003,42 fr. Ceci grâce au fait que nous n'avons pas utilisé les crédits budgétés pour l'achat de pièces nouvelles.

Par ailleurs, nous n'avons pas publié de cahier cette année. Il en résulte une économie de 7500 francs, mais aussi un manco concomitant de recettes de l'ordre de 3500 fr. Pour donner néanmoins un certain attrait à notre petit stand, nous avons acheté divers articles produits par un atelier protégé et que nous pouvons vendre avec un léger bénéfice, ce qui représente une aide modeste à l'institution des Oliviers, au Mont-sur-Lausanne, tout en renouvelant notre éventaire. Nous avons aussi reconstitué le stock des jeux et casse-tête en espérant rendre plus attractif notre banc de vente par des objets inattendus. Ces achats ont contribué à gonfler notre compte de dépenses au-delà de ce que nous avons programmé, mais ces dépenses extraordinaires ont pu être complètement amorties.



Salut au nouveau conservateur!

Mais les ventes ont néanmoins régressé de façon très sensible et les dons ont été manifestement moins généreux que par le passé. Toutefois, si les recettes sont en perte de vitesse, les collections en revanche se sont enrichies du fait de deux donations importantes: la première est intervenue au tout début de l'année. Ce sont alors 33 pièces qui nous ont été remises gracieusement par M. Cuendet de la menuiserie de la Plaine du Loup, à Lausanne, ceci grâce à l'intervention du Musée du Vieux Lausanne qui lui avait communiqué notre adresse. Puis, au printemps, nous avons hérité des très beaux objets que le Dr. Jean-David Buffat, ancien médecin-chef de la clinique de La Source, avait patiemment collectionnés et qui nous ont été remis par son filleul, M. Jean-Pierre Guignard. Ce n'est pas moins d'une centaine d'outils et d'objets en bois de très grande valeur qui ont ainsi pris place dans les créneaux de nos collections, comblant des lacunes que nous ne pensions pas pouvoir un jour boucher! Que ces donateurs soient ici chaleureusement remerciés, comme du reste tous ceux

que nous ne nommons pas mais qui ont aussi contribué à l'épanouissement de notre musée par des dons qui pour être plus modestes n'en furent pas moins hautement appréciés.

Au seuil du siècle tout neuf, notre musée achève sa prime jeunesse. Il s'apprête à quitter culottes courtes et tee-shirts pour les longs pantalons, le veston et la cravate! Il va en effet subir une mue profonde au cours de l'année prochaine et, si tout va bien, il pourra rouvrir ses portes à Pâques de l'an 2 du nouveau millénaire. Ce sera alors sous la houlette de mon ami **Jean-Mario Fischlin** qui a accepté de présider aux destinées du Musée agrandi. Pour ceux d'entre vous qui ne le connaîtraient pas encore, M. Fischlin est un collectionneur d'outils passionné qui, depuis de nombreuses années, non seulement fonctionne fidèlement comme gardien bénévole du Musée, mais m'a fait bénéficier de ses larges connaissances et de sa prodigieuse bibliothèque comportant l'une des plus riches collections de catalogues d'outillage. M. Fischlin assumait les fonctions de chef de l'identité judiciaire au Service cantonal de police, à Lausanne, et fut l'initiateur et le créateur du Musée de la Police criminelle qui a déjà acquis ses titres de noblesse dans les milieux concernés, puisqu'il n'est pas sans autre ouvert au grand public. C'est dire que le Musée du Bois passe en d'excellentes mains pour prendre son second souffle. Au nouveau conservateur, je souhaite d'ores et déjà autant de plaisir dans l'exercice de cette tâche que j'en ai pris moi-même. Qu'il se rassure: si je lui passe le gouvernail, je ne quitte pas pour autant le navire. Je reste embarqué pour lui tenir lieu de second dans la mesure où il en aura besoin.



*Entre les deux conservateurs, l'ancien et le nouveau,
un groupe de gardiens fête la transition!*

Ceci dit, je tiens, au seuil de cette seconde retraite, à remercier très chaleureusement chacun :

- le Comité tout d'abord qui m'a laissé la bride sur le cou pour conduire mon petit attelage à mon idée, ce qui est un privilège que j'ai pu et su apprécier à sa juste valeur ;
- ma femme surtout, qui a supporté vaillamment la poussière de rouille qui s'insinue partout, les lavabos dégouttants et les habits à laver, qui, au surplus, m'a largement secondé pour tenir le banc de vente du musée chaque fois que j'étais de service, et qui a pris en main l'organisation des verrées, apéros et collations lors des vernissages et des rencontres de gardiens ;
- Jean-Paul et son équipe, ensuite, qui ont accepté la tâche d'ouvrir le Musée aux écoles et aux groupes sur semaine, ce qui représente une charge supplémentaire importante, d'autant qu'elle se manifeste principalement en mai-juin soit durant une saison déjà lourde. A cela s'ajoute la mise en place des vernissages et autres manifestations occasionnelles ;
- les gardiens du musée enfin, qui se sont engagés à venir de deux à quatre dimanches chaque année pour ouvrir le musée au public et assurer le service de vente et d'information. Deux dimanches après-midi par année... c'est apparemment peu de choses... mais c'est un engagement dont chacun n'est pas forcément d'accord de s'encombrer ! Et de fait, les volontaires ne sont pas légion !

A tous, je réitère ici ma très profonde gratitude !

Votre hebdomadaire régional

LE JURA VAUDOIS

JOURNAL D'AUBONNE
FEUILLE D'AVIS DU DISTRICT
D'AUBONNE

Votre imprimeur

IMPRIMERIE DU JOURNAL
LE JURA VAUDOIS

1170 AUBONNE

Rue des Marchands 22 - Tél. 808 51 72

Fax 808 69 55

★

*A la même adresse
vous pouvez vous procurer le livre*

AUBONNE ET SON DISTRICT

Texte de R. Renaud
Dessins d'Ales Jiranek

*au prix de 67 fr.
ports et emballage compris*



Ouvert
tous les
jours
sauf le
dimanche

Sortie
autoroute
Rolle ou
Allaman

2000

Féchy
CAVE DE LA CRAUSAZ



Bettems Frères S.A.
1173 FÉCHY-DESSOUS
Tél. 021/808 53 54 - 808 56 83

Le millésime
2000
est à disposition



pépinières BAUDAT

☎ **021/731 13 66**

Fax 021/731 34 85

Chemin de Camarès 1

1032 VERNAND s/LAUSANNE

- * Arbustes d'ornement
- * Conifères
- * Plantes pour haies,
etc.



La Cave du Vallon

*Chasselas, Pinot Noir, Gamay, Rosé de Gamay
Muscat, Chardonnay, Mousseux*

Vins élevés en fût de Chêne:

Chardonnay, Gamaret-Garanoir, Gamay

Famille Jacques Schmidt 1175 Lavigny

Tél & Fax 808.61.92 www.caveduvallon.ch • info@caveduvallon.ch



Menuiserie-Ebénisterie - Escaliers - M + F

ALBERT CHIARADIA

FRANCIS GABRIEL SA

Pré-au-Comte 2 - C.P. 4 - **1844 Villeneuve**
021 / 960 12 90

Fax 021 / 960 43 27

C.P. 24 - **1605 Chexbres**
021 / 946 23 96

Edwin Hess

MÉCANIQUE AGRICOLE



Vente et réparations
de machines agricoles
et tracteurs

1145 BIÈRE

Tél. 021/809 55 67

Publications de l'Arboretum et du Musée du bois

Le (a) soussigné (e) NOM
PRÉNOM
NPA LOCALITÉ

souhaite recevoir:

Publications de l'Arboretum

..... Cahier «Les Orchidées de l'Arboretum»	Fr. 20.— =
..... Cahier «Les Roses de l'Arboretum»	" 5.— =
..... Brochure «30 ^e anniversaire»	" 18.— =
..... Plaquette «Spécial 20 ans»	gratuit =
..... Dépliant de l'AAVA, <input type="checkbox"/> français ou <input type="checkbox"/> allemand	" 3.— =
..... Ancien dépliant en allemand	gratuit =
..... Guide d'arborisation	" 3.— =
..... Guide du Parcours Sylviculture	" 18.— =
..... Rallye Fred le castor	" 1.— =
..... Reliure(s) : pour 9 bulletins de l'Arboretum	" 7.— =
..... par deux	" 12.— =

Publications du Musée du bois

..... Cahier 1 «Rabots»	Fr. 10.— =
..... Cahier 3 «Fourches»	" 10.— =
..... Cahier 4 «Clé pour rabots»	" 10.— =
..... Cahier 5 «Vieilles bornes»	" 10.— =
..... Cahier 6 «Fontaines»	" 10.— =
..... Cahier 7 «Marteaux»	" 10.— =
..... Cahier 8 «Scierie»	" 10.— =
..... Cahier 9 «Tavillonnage»	" 10.— =
..... Cahier 10 «Symboles»	" 10.— =
..... Cahier 11 «Pièges dans la ferme»	" 10.— =
..... Cahier 12 «Le Silex et la mèche»	" 10.— =
..... Cahier 13 «L'Herminette et la hache»	" 10.— =
..... Cahier 14 «Fers à gaufres et à bricelets»	" 10.— =
..... Cahier 15 «Les Scies»	" 14.— =
..... Cahier 16 «Vannerie»	" 14.— =
..... Cahier 17 «L'Odyssée de l'arbre»	" 14.— =
..... Cahier 18 «Serpes et couteaux»	" 14.— =
..... Cahier 19 «L'univers des pinces»	" 14.— =
..... Cahier 20 «Civilisation de la cueillette»	" 14.— =
..... Cahier 21 «La mesure et le Trait»	" 14.— =
..... Cahier 22 «Vilbrequins & Cie»	" 14.— =
..... Fascicule «Il y a souris et souris»	" 10.— =
..... Reliure(s) : pour 9 cahiers du Musée	" 18.50 =
..... par deux	" 32.— =
..... Boîte à encarter les cahiers (16 cahiers)	" 15.— =

Bulletin à retourner à: **AAVA - p.a.: Service cantonal des forêts**
Ch. de la Vulliette 4, Le Chalet-à-Gobet - 1014 LAUSANNE

Lieu, date et signature:

PÉPINIÈRE DE GENOLIER

Choix incomparable en:



- Arbres Tiges
(+ de 100 espèces)
- Plantes de Haies
caduques et
persistantes
(+ de 50 espèces)
- Cerisiers à fleurs
Touffes et Tiges
(+ de 25 espèces)

Tél. (022) 366 1480

1272 GENOLIER

Jean-Claude
VIGLINO SA

Route d'Yverdon 14

1373 CHAVORNAY

Tél. 0244.414.616 Fax 0244.413.831

E-mail: portes@viglino.ch
www.viglino.ch

- Portes de garages
- Portes industrielles
- Entraînements électriques

Une raison de plus pour partir en voyage



LE COULTRE 
votre créateur de voyages



GIMEL 021/828 38 38 • LAUSANNE 021/312 14 42
YVERDON 024/425 75 21 • GENÈVE 022/786 81 00



Charpente Kurth SA

Charpente
Couverture
Ferblanterie

024/441 30 19 **1350 Orbe**

Nous vous invitons cordialement à inscrire vos amis, vos parents, à nous soutenir en devenant membres de notre Association et à remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Bulletin d'adhésion à l'Arboretum

Le (a) soussigné (e) demande son inscription en qualité de:

* Membre individuel	cotisation annuelle	Fr.	30.—
* Couple	cotisation annuelle	Fr.	50.—
* Membre collectif	cotisation annuelle	Fr.	200.—
* Communes	cotisation annuelle	Fr.	200.—
* Membre individuel à vie	cotisation unique	Fr.	500.—
* Membre bienfaiteur	cotisation unique	Fr.	10 000.—
	ou annuellement pendant 10 ans	Fr.	1 000.—

Il s'engage à ce titre à verser une cotisation * annuelle ou *unique (membre à vie ou bienfaiteur seulement), de

Fr. DON Fr. * Biffer ce qui ne convient pas.

NOM (ou raison sociale)

Prénom

Rue et N°

NPA et LIEU

Profession

Date: Signature:

Coupon à découper et à retourner à:

ASSOCIATION DE L'ARBORETUM NATIONAL DU VALLON DE L'AUBONNE
En Plan - 1170 AUBONNE (tél.021-808 51 83)

Agenda forestier

et de l'industrie du bois 2002



448 pages de renseignements indispensables sur la sylviculture: technologie, sciences, tabelles, calendrier.

Paraît en novembre 2001

Commandez-le dès maintenant à:

Presses Centrales Lausanne SA
Case postale 3513
Rue de Genève 7, 1002 Lausanne
Tél. 021-317 51 63

Prix Fr. 39.—

Bulletin de commande

Nombre d'exemplaires:

Nom et adresse:

.....

Membres du Comité de l'AAVA 1998-2001

AELLEN André, représentant de la Commune d'Aubonne
ARNOLD Pierre, junior, vétérinaire, Möriken
AUBERT Pierre, ancien Conseiller d'Etat, Aubonne
BAUTZ René-Anton, Directeur et représentant de la SEFA, Aubonne
BEER Roger, Directeur des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève
BOCCARD Georges, Pépiniériste, représentant de l'Etat de Genève
BREGEON Henri, Pépiniériste, Renens
BRUN Jean-Pierre, Echandens
BUJARD Philippe, Ingénieur EPFL, Saint-Sulpice
CHAMOT Jean-Daniel, Fondateur de pouvoir à la BCV, Lausanne
CHATELAIN Olivier, Horticulteur, Bourdigny
CHEVALLAZ Philippe, Agriculteur, représentant de la Commune de Montherod
CORBAZ Roger, Dr ès sciences, Prangins
FISCHLIN Jean-Mario, Pully
GMÜR Philippe, Conservateur de la nature, Saint-Sulpice
HAINARD Pierre, Professeur de géobotanique, Dorigny, secrétaire
HALLER Benjamin, ancien Directeur Migros VD, Pully
HERBEZ Georges, Ingénieur forestier, chef du Service cantonal des forêts, Lausanne
JOLY André, Ingénieur forestier, adjoint au Service des forêts de Genève
KURSNER Gilbert, Montherod
MARTIN Paul-René, ancien Syndic de Lausanne, **président**
MASCHERPA Jean-Michel, Directeur du Centre Horticole de Lullier
MATHIS Roger, Pépiniériste, Chavannes-Renens
MEIER Sylvain, Ingénieur forestier EPFZ, représentant de Pronatura, Nyon
MODOUX Albert, Architecte-paysagiste, Romanel
MONNEY Paul, Président du comité du Musée de l'Ancienne Scierie de Saint-George
MORET Jean-Louis, Jardin botanique, Lausanne
PELLET Bernard, représentant de la Commune de Saint-Livres
REITZ Jean-Pierre, Technicien-géomètre, Jouxens
ROBERT Jean-François, Ingénieur forestier, Lausanne
ROCH Jean-Jacques, Préfet du district d'Aubonne
SILVA Marc-André, Inspecteur forestier, Morges
STEBLER Jacques, Inspecteur fédéral des forêts de la Suisse romande, Lausanne
de TOLEDO Jean, Pharmacien, Genève
TREBOUX Eric, Inspecteur forestier, Bassins
TRIPOD Raymond, Chef jardinier, représentant du Jardin botanique de Genève, vice-président.
TSCHANTZ Pierre-André, représentant de la Commune de Bière
VAUCHER Hugues, Responsable de la BSD, Bienne
VERDEL Dominique, Enseignant, Lullier
ZIMMERMANN Daniel, Ingénieur forestier, adjoint au Service cantonal des forêts, Lausanne

ARNOLD Pierre, sen., Feusisberg SZ, **membre d'honneur**
BADAN René, Ingénieur forestier, Ecoteaux, **membre d'honneur**
CORNUZ Louis, Professeur, Genève, **membre d'honneur**
CONVERS Paul, Préfet honoraire du district d'Aubonne, **membre d'honneur**
FAVEZ Pierre-Albert, Saint-Sulpice, **membre d'honneur**
GOLAZ Monique, Lausanne, **membre d'honneur**

Quelques adresses utiles :

— Pour tout renseignement ou visite, s'adresser à :

Monsieur Jean-Paul **DÉGLETAGNE** - Gérant AAVA

En Plan - 1170 **AUBONNE** tél.(021) 808 51 83 fax 808 66 01

— *en cas de non-réponse :*

M^{me} **Ch. VUILLEUMIER**

Service cantonal des forêts - Ch. de la Vulliette 4 - 1014 **LAUSANNE** Tél.(021) 316 61 47

Fax (021) 316 61 62

CCP N° 10-542-6

OUVERTURE DE L'ARBORETUM :

L'Arboretum est ouvert toute l'année. Entrée gratuite. Buvette le dimanche.

Le Musée du Bois sera fermé jusqu'au printemps 2002 pour cause d'agrandissement.

